



# Actualisation du zonage de l'assainissement

Avril  
**2014**

**COMMUNE DE MARIGNAC EN DIOIS**  
Mise en cohérence avec le PLU



## SOMMAIRE

<b>OBJET DE L'ETUDE</b>	1
<b>1/ CONTEXTE GENERAL DE LA COMMUNE</b>	2
1.1/ Situation de la commune	2
1.2/ Hydrologie	2
1.3/ Ressource en eau potable	2
1.4/ Démographie (données INSEE)	2
1.5/ Activités	2
<b>2/ LES ZONES DU PLU ET LE DEVELOPPEMENT PROJETE</b>	4
2.1/ Description des différentes zones du PLU	4
2.2/ Mode d'assainissement des zones	5
2.3/ Développement projeté	6
<b>3/ ASSAINISSEMENT COLLECTIF</b>	7
3.1/ Etat de l'assainissement collectif existant	7
3.2/ Objectifs de qualité	8
3.3/ Qualité du traitement	8
3.4/ Tarification de l'eau et de l'assainissement	9
3.5/ Programme de travaux d'assainissement	9
3.6/ Compatibilité de la capacité de la station d'épuration et du développement projeté	12
3.7/ Financement des travaux et impact sur le prix de l'eau	12
<b>4/ ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF</b>	16
4.1/ Composition d'une filière d'assainissement non collectif	16
4.2/ Conditions de mise en œuvre d'un dispositif d'assainissement individuel	18
4.3/ Opérations d'entretien d'une filière d'assainissement individuel	18
4.4/ Rôle du SPANC	19
4.5/ Etat du parc des dispositifs d'assainissement individuel	19
4.6/ Aptitude des sols à l'assainissement individuel	20
4.7/ Filières d'assainissement individuel à mettre en place	29
4.8/ Détails des filières d'assainissement individuel	31
4.9/ Coût d'un dispositif d'assainissement individuel	31
<b>5/ EAUX PLUVIALES</b>	32
<b>6/ CARTE DE ZONAGE DE L'ASSAINISSEMENT</b>	33
6.1/ Zones en assainissement collectif	33
6.2/ Zones en assainissement non collectif	33

6.3/ Zonage pluvial.....	33
<b>7/ SDAGE, SAGE et NATURA 2000 .....</b>	<b>34</b>
7.1/ SDAGE RMC.....	34
7.2/ SAGE Drôme .....	36
7.3/ Evaluation des incidences du projet sur les zones Natura 2000.....	37
<b>ANNEXES .....</b>	<b>40</b>
AEP Commune de Marignac	
Serre Noir – Implantation des sondages de reconnaissance et carte d’aptitude	
Document Agence de l’Eau « Fosse toutes eaux »	
Document Agence de l’Eau «Epandage souterrain »	
Document Agence de l’Eau « Lit filtrant vertical non drainé »	
Document Agence de l’Eau « Lit filtrant drainé à flux vertical »	

## OBJET DE L'ETUDE

La commune de Marignac en Diois est dotée d'une étude de zonage et de programmation de l'assainissement réalisée en décembre 2000 par la Société « GEOPLUS ». Suite à la validation de cette étude, la commune a réalisé des travaux et construit une station d'épuration.

Aujourd'hui, elle s'est engagée dans la démarche d'élaboration d'un PLU ce qui nécessite une actualisation du zonage de l'assainissement. Les objectifs de cette actualisation sont les suivants :

- déterminer les zones urbaines qui sont en assainissement collectif et vérifier la compatibilité de la capacité de la station d'épuration avec le développement projeté,
- déterminer les zones urbaines qui sont en assainissement non collectif et définir la filière à mettre en place,
- établir une carte de zonage cohérente avec les périmètres des zones urbaines.

Le dossier du PLU et le dossier du zonage de l'assainissement seront soumis à la même enquête publique.

Le dossier de l'actualisation du zonage de l'assainissement est constitué par ce présent rapport et une pochette contenant des plans.

Le présent rapport comporte :

- une partie sur le contexte général de la commune (contexte général, population et activités),
- une partie descriptive sur les zones du PLU et le développement projeté,
- une partie sur l'assainissement collectif existant (description du réseau d'assainissement, description de la station d'épuration, tarification de l'eau et de l'assainissement),
- une partie sur l'assainissement non collectif (rôle du SPANC, état des assainissements individuels, reprise des cartes d'aptitude du sol du premier zonage),
- une partie sur les eaux pluviales,
- la description des zones en assainissement collectif et non collectif.

## 1/ CONTEXTE GENERAL DE LA COMMUNE

### 1.1/ Situation de la commune

La commune de Marignac en Diois se situe dans le département de la Drôme à environ 6 km au nord-ouest de Die.

Le territoire communal est caractérisé par des reliefs calcaires et marno-calcaires prononcés, de pente généralement supérieure à 15%. La forêt domaniale de Saint-Genix se développe sur la presque totalité de la commune. De petites zones de plaine s'étendent le long des ruisseaux.

Le village se situe à une altitude moyenne de 616 m NGF. L'urbanisation se décline aussi en plusieurs hameaux : Le Moulin, La Rollandière-Les Chambards, Serre Noir, l'Ermite, la Roche.

La commune fait partie de la Communauté des Communes du Diois.

### 1.2/ Hydrologie

La commune comprend :

- le ruisseau de Marignac qui draine les reliefs situés de part et d'autre du col de Marignac,
- le ruisseau des Pérouses qui draine le But de l'Aiglette et le But de Saint-Genix.

La confluence des deux ruisseaux se trouve en limite sud-est du territoire communal, à proximité du Pas de la Roche.

Le ruisseau de Marignac conflue dans la rivière Drôme plus de 3 km en aval.

### 1.3/ Ressource en eau potable

La commune comprend 5 captages AEP (Alimentation en Eau Potable) :

- le captage des Pins d'Archinard,
- le captage de la Brunette,
- le captage du Rigounet,
- le captage de La Doux,
- le captage de la mer de l'eau (abandonné).

Les captages communaux se situent en altitude et sont éloignés des zones urbanisées.

*Carte en annexes :*

*AEP Commune de Marignac en Diois*

### 1.4/ Démographie (données INSEE)

La commune comptait en 2009 :

- 165 habitants permanents avec un taux de croissance de 2% entre 1999 et 2009,
- 135 logements dont 58,9% de résidences principales et 39,6% de résidences secondaires. Les autres logements sont des logements vacants.

### 1.5/ Activités

Les activités recensées sur la commune sont les suivantes :

- Tourisme : 8 gîtes/chambres d'hôtes,

- 1 charpentier,
- 1 activité de loisirs (Fitness Form),
- 1 ferronnerie,
- 1 maison de retraite « Les Genêts »,
- 1 distillerie (lavande) et 1 alambic,
- 1 carrière,
- 1 colonie RATP.

L'activité agricole est très présente sur le territoire communal 3 exploitants en activité principale et 4 exploitants en activité secondaire.

Ces activités ne sont pas à l'origine d'un effluent non domestique à accepter par la station d'épuration.

## 2/ LES ZONES DU PLU ET LE DEVELOPPEMENT PROJETE

### 2.1/ Description des différentes zones du PLU

#### → **Les zones UA**

Il s'agit de zones urbaines denses historiques correspondant au village ancien ainsi qu'aux hameaux du Moulin, de la Croix, des Chambards et de l'Ermite.

Ces zones ont vocation à accueillir des habitations et des activités non nuisantes : logements et leurs annexes, hébergement hôtelier, commerces, bureaux, équipements publics ou d'intérêt collectif, locaux d'artisanat ne générant pas de troubles du voisinage.

Il existe des sous-secteurs UAa qui ne sont pas desservis par le réseau d'assainissement communal.

#### → **Les zones UB**

Il s'agit de zones urbaines moins denses avec des constructions organisées en ordre discontinu. Elles couvrent notamment le quartier de Serre Noir et l'extension du Moulin et des Chambards. Elle est constituée principalement d'habitat individuel mais permet également de petits collectifs.

Ces zones ont vocation à accueillir des habitations et des activités non nuisantes : logements et leurs annexes, hébergement hôtelier, commerces, bureaux, équipements publics ou d'intérêt collectif, locaux d'artisanat ne générant pas de troubles du voisinage.

Il existe un sous-secteur UBa (quartiers des Charles et des Chambards) non relié au réseau d'égout communal.

#### → **La zone UF**

Il s'agit d'une zone où existent déjà des bâtiments d'activité, située aux Chambards et qui a vocation à accueillir des constructions destinées à l'artisanat, aux bureaux, au commerce, à de petites industries non nuisantes.

#### → **Les zones UG**

Il s'agit de zones urbaines qui ont vocation à accueillir des équipements de la municipalité mais aussi des équipements et des hébergements liés à une activité médico-sociale (maison de retraite) existante au lieu-dit du Clos.

Il existe un sous-secteur UGa non relié au réseau d'égout communal.

#### → **La zone 1AU**

Il s'agit d'un secteur à caractère naturel situé au Sud du village et destiné à être ouvert à l'urbanisation sous forme d'opérations d'ensemble.

#### → **La zone 2AU**

Il s'agit d'une zone située au nord du Moulin, à caractère naturel, non encore urbanisée et non équipée mais destinée à terme à être ouverte à l'urbanisation. Elle a pour vocation de devenir une zone UB.

En l'absence de voie d'accès et de réseaux, l'ouverture à l'urbanisation est subordonnée à une modification ou une révision du plan local d'urbanisme.

#### → **Les zones A**

Il s'agit de zones naturelles à protéger en raison du potentiel agronomique, biologique ou économique des terres agricoles. Elle est destinée à accueillir les constructions ou installations

nécessaires à l'exploitation agricole ainsi que celles nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif.

Elles regroupent les sous-secteurs suivants :

- Ap : secteurs à protéger pour des raisons paysagères (piémont du village),
- Ah : secteurs de taille et de capacité d'accueil limitées dans lesquels des constructions peuvent être autorisées sous conditions : les constructions existantes ont la possibilité de s'étendre et les constructions à valeur patrimoniale ou architecturale signalées dans les documents graphiques ont la possibilité de changer de destination en vue d'en faire des habitations.

#### → **Les zones N**

Il s'agit de zones naturelles et forestières à protéger en raison de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique, soit de l'existence d'une exploitation forestière, soit de leur caractère d'espaces naturels.

Les constructions existantes ont la possibilité de s'étendre et les constructions à valeur patrimoniale ou architecturale signalées dans les documents graphiques ont la possibilité de changer de destination en vue d'en faire des habitations.

Les zones N comprennent les sous-secteurs suivants :

- Nh : secteurs de taille et de capacité d'accueil limités dans lesquels des constructions peuvent être autorisées sous conditions : les constructions existantes ont la possibilité de s'étendre et les constructions à valeur patrimoniale ou architecturale signalées dans les documents graphiques ont la possibilité de changer de destination en vue d'en faire des habitations,
- Nj : jardins situés en limite de zones urbaines constructibles et agricoles/naturelles où seuls les aménagements et des constructions limitées liées aux habitations et aux activités de jardinage-maraîchage sont permis,
- Nt : zone de tourisme et de loisirs (RATP et centre communal de loisirs).

## 2.2/ Mode d'assainissement des zones

Les zones suivantes sont en assainissement collectif (raccordement au réseau d'eaux usées communal) :

- Zones UA : le village et le Moulin,
- Zones UB : le Moulin,
- Zones UG : le village (2 zones),
- Zone 1AU : le village,
- Zone 2AU,
- Zone UBa : les Charles. Ce secteur est classé en zone d'assainissement collectif différé. Cette classification indique que ce secteur sera raccordé à terme au réseau d'assainissement mais la commune n'est pas tenue à un délai de réalisation des travaux.

Dans ces zones, il faudra vérifier que le développement projeté est compatible avec la capacité de la station d'épuration.



Les zones suivantes sont en assainissement non collectif (mise en place d'une filière d'assainissement individuel) :

- Zones UAa : la Croix, les Chambards et l'Ermite,
- Zones UBa : Serre-Noir,
- Zone UF : Les Chambards,
- Zone UGa : Les Clos,
- Zones A,
- Zones N.

Dans ces zones, il faudra indiquer la filière d'assainissement individuel à mettre en place ou la démarche à suivre pour la définir.

### 2.3/ Développement projeté

Le tableau suivant indique le développement projeté dans les zones en assainissement collectif :

SECTEUR	DEVELOPPEMENT PROJETE
Zone UA du village	3 nouvelles constructions 2 restaurations
Zone UA du Moulin	Pas de nouvelles constructions 1 restauration
Zone UB du Moulin	4 nouvelles constructions
Zones UG du village (2 zones)	Equipements de la municipalité : capacité d'accueil difficile à estimer
Zone 1AU du village	7 nouvelles constructions
Zone 2AU	6 nouvelles constructions
<b>TOTAL</b>	20 nouvelles constructions 3 restaurations + équipements municipaux non définis

### 3/ ASSAINISSEMENT COLLECTIF

#### 3.1/ Etat de l'assainissement collectif existant

##### → Réseau d'assainissement

Le village a conservé l'ancien réseau unitaire, réparti en 3 antennes d'une longueur totale de 776 m. Trois déversoirs d'orage ont été réalisés aux jonctions entre le réseau unitaire et le réseau séparatif.

Les surfaces actives raccordées au réseau et les caractéristiques des déversoirs d'orage ne sont pas connues. Les déversoirs se rejettent soit dans un ruisseau soit dans un fossé.

La commune a réalisé un collecteur de transport en 2006 pour acheminer les effluents vers la station d'épuration. Ce réseau a une longueur de 1 415 m. Les plans de recolement des travaux récents se trouvent en mairie.

Le plan général du réseau d'assainissement se trouve dans la pochette jointe au présent dossier.

Le réseau ne collecte que des eaux usées domestiques ou assimilées.

*Plan dans pochette jointe au rapport :*

*Plan général du réseau d'assainissement*

##### → Station d'épuration

La station d'épuration se situe à environ 360 m en aval du hameau du Moulin, en rive droite du ruisseau de Marignac, au quartier dit « Desse », parcelles A 249 et 250.

La station d'épuration est une RHIZOSTEP, processus développé par la SAUR. Elle a une capacité de 200 EH et a été mise en service en mai 2007.

L'ouvrage comporte :

- un déversoir d'orage calibré à 3l/s,
- un regard d'arrivée des effluents,
- un dégrilleur avec by-pass général de la station,
- un ouvrage de chasse avec vannes de répartition. Il s'agit d'une cuve en polyester armé à la fibre de verre. Elle est dotée d'un compteur de bâchée. Le volume d'une bâchée est de 1,58 m<sup>3</sup>,
- un premier étage de traitement comportant 2 casiers. Il est constitué d'un filtre constitué de 3 couches de granulats de granulométrie différente. Le filtre est étanché par géomembrane et il est planté de roseaux,
- un deuxième ouvrage de chasse avec vannes de répartition. Le volume de la bâchée est de 0,82 m<sup>3</sup>,
- un second étage de traitement comportant 2 casiers et planté de roseaux,
- un débitmètre,
- une zone de dissipation d'une surface de 200 m planté de 16 saules avant rejet dans le ruisseau.

La station d'épuration comporte en outre 2 bouches d'eau incongelable et 2 regards de ventilation dont un avec possibilité d'effectuer des prélèvements.

L'ensemble des ouvrages est clôturé.



VUE EN PLAN DE LA STATION D'ÉPURATION

Source image de fond : GEOPORTAIL

Le dossier ne comporte pas de plan de la station d'épuration du fait que la SAUR n'autorise pas sa reproduction. Cependant, il figure dans le dossier de recolement de la station et peut être consulté en mairie.

### 3.2/ Objectifs de qualité

Les objectifs de qualité sont de deux types :

- le bon état écologique des cours d'eau. L'arrêté du 25/01/2010 définit les méthodes et les critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface (pris en application des articles R.212-10, R212-11 et R.212-18 du Code de l'Environnement),
- la qualité baignade sur la Drôme qui est imposée par le SAGE Drôme (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin de la Drôme).

### 3.3/ Qualité du traitement

La commune a passé une convention avec le SATESE Drôme / Ardèche (Service d'Assistance Technique aux Exploitants de Stations d'Épuration) en ce qui concerne le suivi de la qualité de l'épuration.

Résultat de la visite du 25/08/2009 → L'épuration est de bonne qualité.

Résultat de la visite du 14/10/2010 → D'après les analyses de l'échantillon ponctuel prélevé le jour de la visite, le rejet est d'excellente qualité.

Résultat de la visite du 21/04/2011 → Les analyses effectuées sur l'échantillon ponctuel prélevé le jour de la visite attestent d'un rejet de très bonne qualité.

Résultat de la visite du 26/09/2011 → Le rejet est de très bonne qualité au vu des résultats d'analyses de l'échantillon ponctuel prélevé le jour de la visite.

Résultat de la visite du 26/03/2012 → Le rejet est de très bonne qualité au vu des résultats d'analyses de l'échantillon ponctuel prélevé le jour de la visite.

Résultat de la visite du 23/05/2013 → Les résultats d'analyses montrent un effluent très bien traité. Pour les périodes de pluie, le débit d'entrée est largement supérieur à la normale (nature unitaire du réseau de collecte).

D'autre part, les comptes-rendus de visite indiquent que l'entretien général de la station est sérieux et que le volume journalier d'effluent est plus important que le débit nominal (52 m<sup>3</sup>/j pour la visite du 26/03/2013 et 39 m<sup>3</sup>/j pour la visite du 23/05/2013 au lieu de 30 m<sup>3</sup>/j). L'effluent est fortement dilué par le raccordement de la fontaine du village sur le réseau. Si le taux de charge hydraulique mettait en péril le traitement, il serait alors impératif de déconnecter la fontaine.

### 3.4/ Tarification de l'eau et de l'assainissement

La tarification de l'eau et de l'assainissement est constante depuis 2010 :

#### *Eau*

Abonnement principal : 88 €/an

Consommation de 0 à 100 m<sup>3</sup> : compris dans l'abonnement

Consommation > 100 m<sup>3</sup> : 0,20 €/m<sup>3</sup>

#### *Assainissement*

Abonnement principal : 80 €/an

Consommation de 0 à 100 m<sup>3</sup> : compris dans l'abonnement

Il est considéré que le volume d'eaux usées n'excède pas 100 m<sup>3</sup> par foyer et que les quantités supplémentaires sont utilisées pour l'arrosage ou les animaux.

Participation à l'Assainissement Collectif (instaurée par la délibération du 29/05/2012) : 500€

Le SATESE estime que la population raccordée est de 145 habitants actuellement.

### 3.5/ Programme de travaux d'assainissement

Le tableau suivant indique le programme de travaux de la commune et la date de réalisation des différentes tranches :

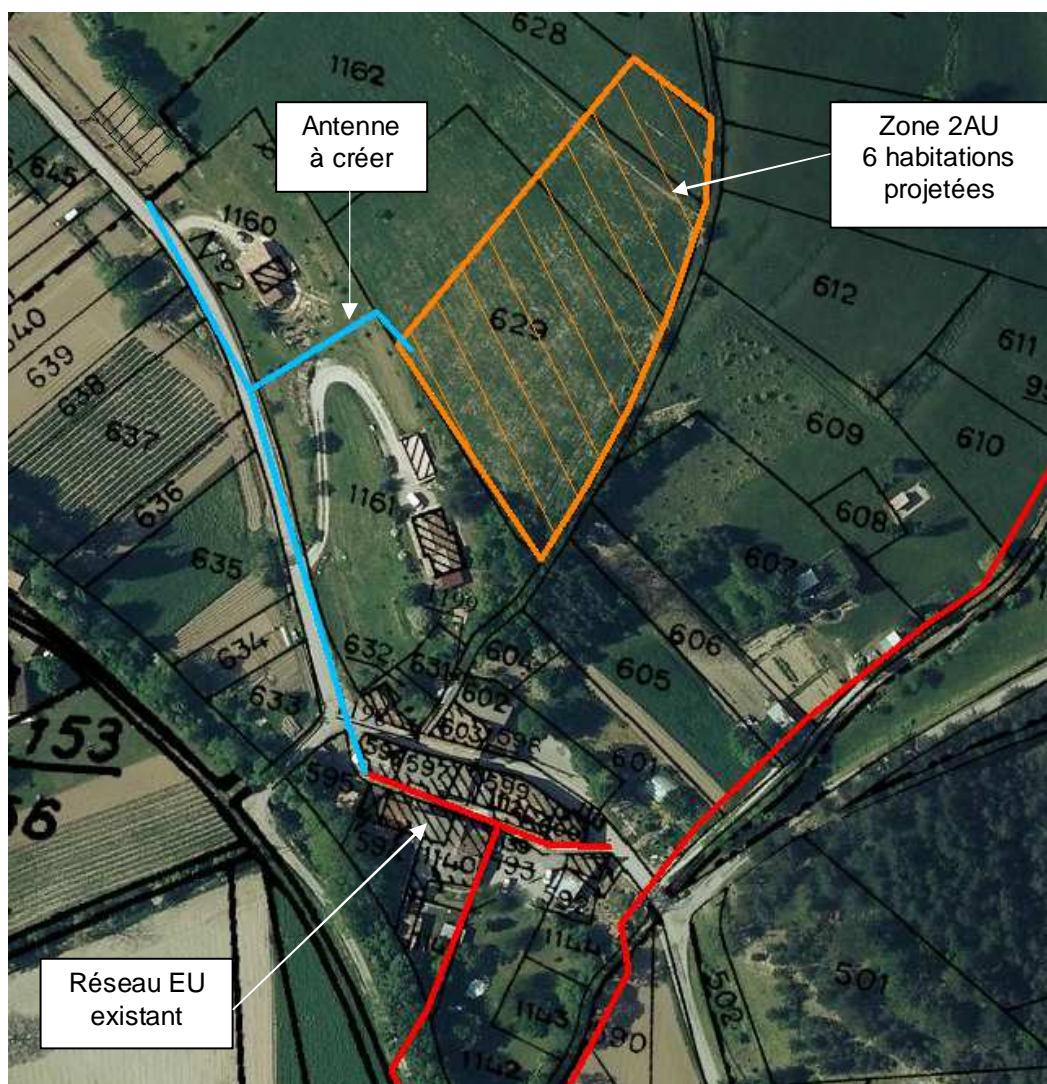
OPERATION	ETAT	DATE DE REALISATION
1/ Réseau de transport, collecte des ateliers municipaux et du hameau du Moulin	Réalisé	2006
2/ Station d'épuration 200 EH	Réalisé	2007
3/ Collecte de la zone 2AU du PLU	Projet	2014-2015
4/ Collecte du quartier des Charles	Projet	5 à 10 ans

Le programme de travaux comporte deux tranches non réalisées :

#### **→ Opération n°3 : Collecte de la zone 2AU**

Une extension du réseau d'assainissement doit être réalisée pour desservir la zone 2AU. La carte ci-après indique un tracé possible de l'extension qui permet de collecter 3 habitations supplémentaires.

La desserte à l'intérieur de la zone 2AU sera effectuée au fur et à mesure des permis de construire afin de ne pas réaliser des antennes inutiles et non cohérentes avec l'urbanisation future.



COLLECTE DE LA ZONE 2AU

Source image de fond : GEOPORTAIL

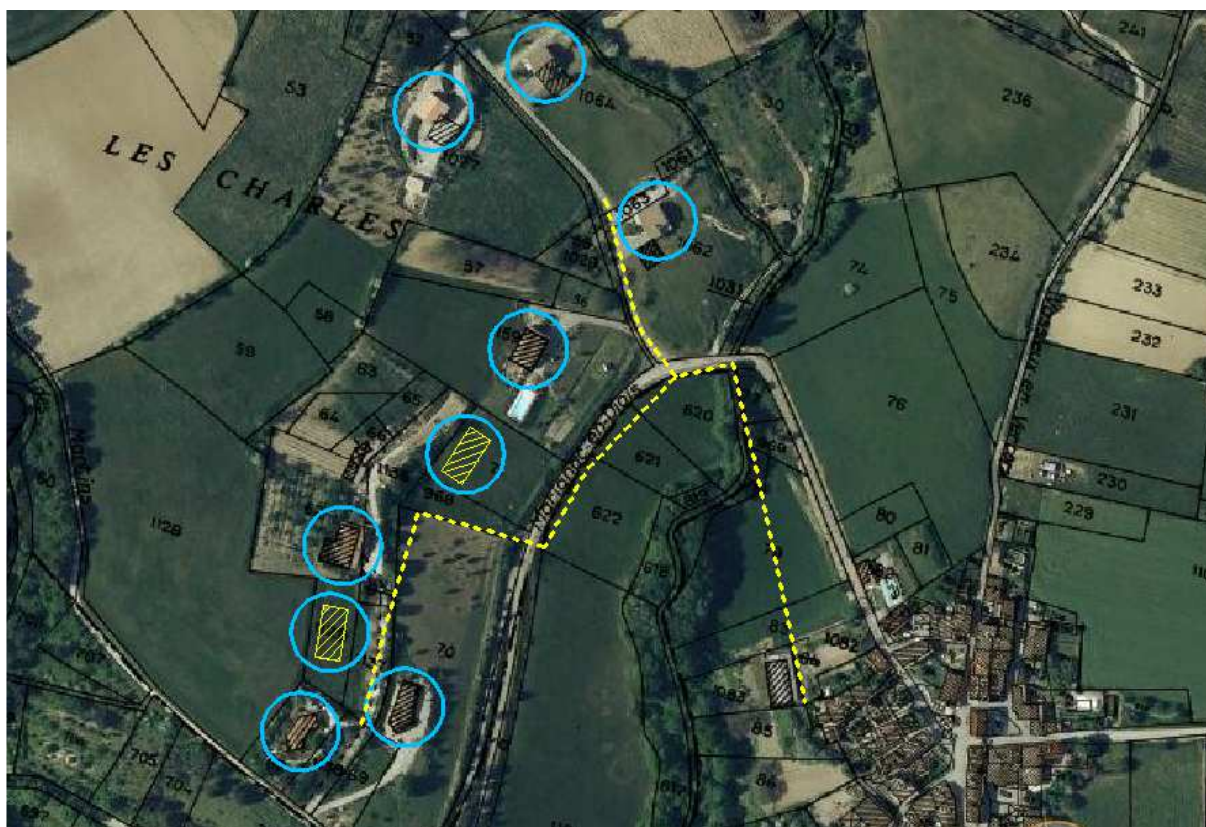
Le coût des travaux est estimé ci-après :

Installation de chantier / signalisation – sécurité .....	500,00 €
PVC Ø200 en pleine terre (40 ml).....	4 800,00 €
PVC Ø200 sous chaussée bi-couche (160 ml) .....	24 000,00 €
Plans de recolement .....	800,00 €
Essais de contrôle du réseau EU .....	500,00 €
Instauration des servitudes de passage.....	600,00 €
Honoraires CSPS.....	700,00 €
Maîtrise d'œuvre et imprévus (15% du montant) .....	4 800,00 €
<b>TOTAL HT.....</b>	<b>36 700,00 €</b>
<b>TVA 20%.....</b>	<b>7 340,00 €</b>
<b>TOTAL TTC.....</b>	<b>44 040,00 €</b>



### → Opération n°4 : Collecte du quartier des Charles

La commune souhaite poursuivre cette antenne jusqu'au quartier des Charles. La carte ci-après indique un tracé possible de l'extension. Il prend en compte l'extension possible de l'urbanisation en continuité du village et collecte 9 habitations existantes.



COLLECTE DU QUARTIER DES CHARLES (Opération 4) et HABITATIONS RACCORDEES

Source image de fond : GEOPORTAIL

Le coût des travaux est estimé ci-après :

Installation de chantier / signalisation – sécurité .....	700,00 €
PVC Ø200 en pleine terre (460 ml).....	55 200,00 €
PVC Ø200 sous chaussée bi-couche (90 ml) .....	13 500,00 €
Plans de recolement.....	1 000,00 €
Essais de contrôle du réseau EU .....	800,00 €
Instauration des servitudes de passage (12 parcelles traversées).....	6 000,00 €
Honoraires CSPS.....	900,00 €
Maîtrise d'œuvre et imprévus (15% du montant) .....	11 000,00 €
<b>TOTAL HT.....</b>	<b>89 100,00 €</b>
<b>TVA 20%.....</b>	<b>17 820,00 €</b>
<b>TOTAL TTC.....</b>	<b>106 920,00 €</b>

### 3.6/ Compatibilité de la capacité de la station d'épuration et du développement projeté

La capacité nominale de la station d'épuration est la suivante :

- 200 EH (Equivalents-Habitants),
- Volume journalier : 30 m<sup>3</sup>/j,
- Débit moyen : 1,25 m<sup>3</sup>/h,
- Débit de pointe : 1,4 l/s,
- DBO<sub>5</sub> : 12 kg/j,
- DCO : 27 kg/j,
- MES : 18 kg/j,
- Azote total : 3 kg/j.

Le SATESE estime que la population raccordée est de 145 habitants, équivalente à 85 EH. Il reste donc une capacité de 115 EH (soit 195 personnes supplémentaires).

Le développement projeté comprend :

- 23 nouveaux logements au titre des zones urbaines du PLU,
- des équipements municipaux,
- 9 habitations existantes collectées (quartier des Charles),
- soit 128 personnes supplémentaires en comptant 4 personnes par logement ce qui correspond à 86 EH.

A terme, la capacité collectée sera de 171 EH. Il reste de la capacité pour les équipements municipaux.

Le projet du PLU et le programme de travaux sont compatibles avec la capacité de la station d'épuration.

### 3.7/ Financement des travaux et impact sur le prix de l'eau

#### **→ Subventions travaux**

Les subventions actuelles en matière de réseau de collecte faisant partie d'un programme d'assainissement concernent le Département (70%) et la DETR (25% normalement mais dans notre cas 10% pour un montant total maximum de subvention de 80%).

L'Agence de l'Eau ne subventionne pas les travaux de réseau de collecte.

#### **→ Recettes et dépenses en matière d'assainissement**

Il faut distinguer les recettes ponctuelles et les recettes annuelles.

##### ▪ *Recette ponctuelle liée au projet d'extension :*

Les recettes ponctuelles correspondent à la participation aux frais de branchement au titre de l'article L.1331-2 du Code de la Santé Publique :

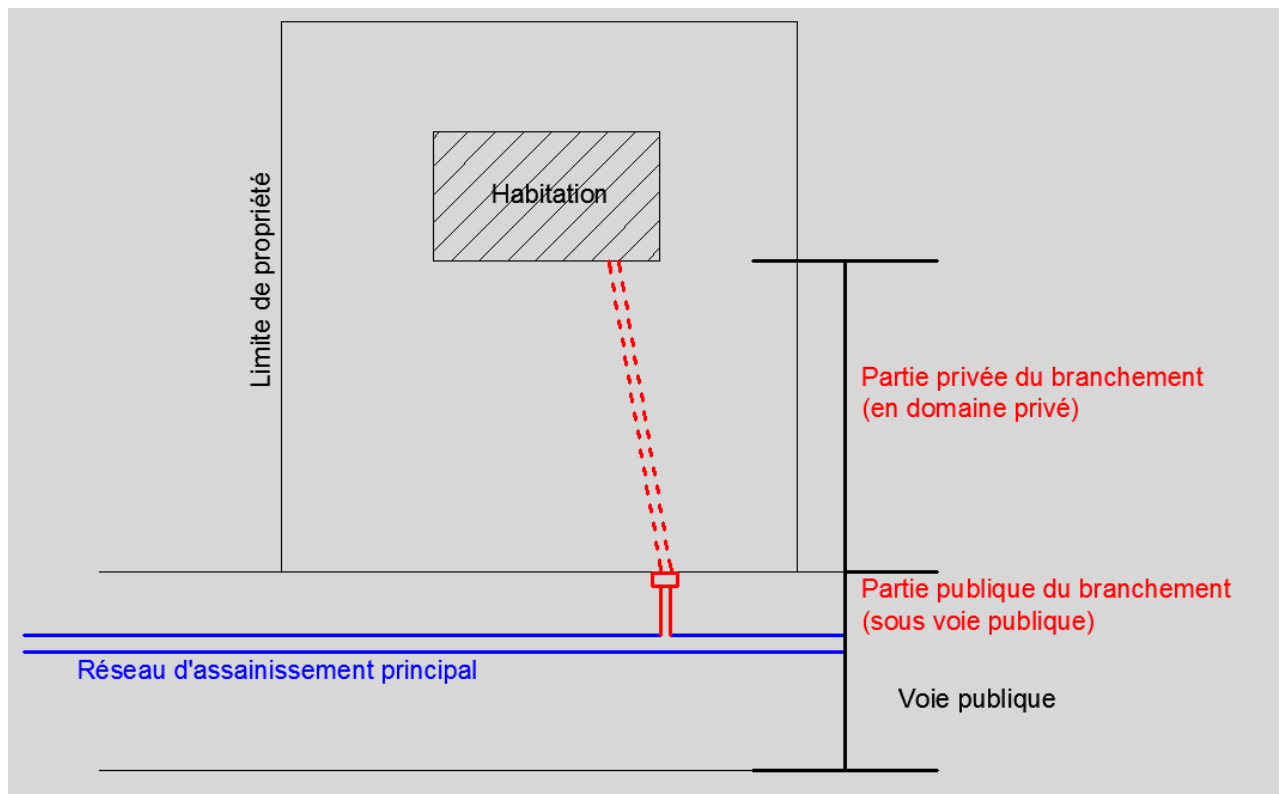
*« Lors de la construction d'un nouveau réseau public de collecte ou de l'incorporation d'un réseau public de collecte pluvial à un réseau disposé pour recevoir les eaux usées d'origine domestique, la commune peut exécuter d'office les parties des branchements situées sous la voie publique, jusque et y compris le regard le plus proche des limites du domaine public.*

*Ces parties de branchements sont incorporées au réseau public, propriété de la commune qui en assure désormais l'entretien et en contrôle la conformité.*

*La commune est autorisée à se faire rembourser par les propriétaires intéressés tout ou partie des dépenses entraînées par ces travaux, diminuées des subventions éventuellement obtenues et majorées de 10 % pour frais généraux, suivant des modalités à fixer par délibération du conseil municipal.*

*Pour les immeubles édifiés postérieurement à la mise en service du réseau public de collecte, la commune peut se charger, à la demande des propriétaires, de l'exécution de la partie des branchements mentionnés à l'alinéa précédent. »*

Cette participation est perçue auprès des propriétaires d'habitations existantes lors de la mise en place d'un collecteur et représente la participation de ceux-ci aux dépenses de la partie publique du branchement. Le schéma suivant indique la partie publique du branchement (sous voie publique et jusqu'en limite de propriété) et la partie privée du branchement (dans le domaine privé).



#### PARTIE PUBLIQUE ET PRIVEE DU BRANCHEMENT

La commune instituera cette participation pour le projet d'extension et prendra une délibération qui en fixera les modalités.

La partie publique du branchement comprend les ouvrages suivants :

- un dispositif permettant le raccordement sur la canalisation principale d'assainissement, soit par un « T » ou un « Y » ou une « culotte »,
- une canalisation secondaire,
- un ouvrage dit « regard de branchement » ou « tabouret » ou « regard de façade » placé en limite du domaine public et privé. Ce regard est destiné au contrôle et à l'entretien du branchement. Il doit être visible et accessible.

Le montant des parties publiques des branchements n'est pas estimé précisément aujourd'hui. Un forfait arbitraire de 400 € a été pris en compte pour les calculs. Ce chiffre pourra être modifié par la commune lorsque les projets seront plus avancés.



Remboursement de la partie publique des branchements opérations 3 et 4 : 400 € x 15 habitations = 6 000 €. Il faut noter que les remboursements des parties publiques des branchements peuvent être décalés dans le temps.

Les frais inhérents à la partie privée du branchement sont entièrement à la charge du propriétaire privé.

▪ *Autre recette ponctuelle*

La commune instituera une autre recette ponctuelle par délibération, appelée généralement « taxe de raccordement » au titre de l'article L.1331-7 du Code de la Santé Publique :

*« Les propriétaires des immeubles soumis à l'obligation de raccordement au réseau public de collecte des eaux usées peuvent être astreints par la commune, l'établissement public de coopération intercommunale ou le syndicat mixte compétent en matière d'assainissement collectif, pour tenir compte de l'économie par eux réalisée en évitant une installation d'évacuation ou d'épuration individuelle réglementaire ou la mise aux normes d'une telle installation, à verser une participation pour le financement de l'assainissement collectif [...] ».*

*Cette participation s'élève au maximum à 80 % du coût de fourniture et de pose de l'installation mentionnée au premier alinéa du présent article.*

*La participation prévue au présent article est exigible à compter de la date du raccordement au réseau public de collecte des eaux usées de l'immeuble, de l'extension de l'immeuble ou de la partie réaménagée de l'immeuble, dès lors que ce raccordement génère des eaux usées supplémentaires.*

*Une délibération du conseil municipal ou de l'organe délibérant de l'établissement public détermine les modalités de calcul de cette participation. »*

Cette participation sera perçue auprès des habitations situées dans la zone d'assainissement collectif qui auront obligation de se raccorder au réseau d'assainissement communal. La commune a fixé son montant à 500 € (délibération du 29/05/2012).

Cette participation ne pourra pas être demandée aux habitations existantes.

→ **Recettes annuelles eau et assainissement**

Les recettes annuelles d'eau sont les suivantes (Données 2013) :

Abonnements.....	10 538,00 €
M <sup>3</sup> supplémentaires .....	785,80 €
<b>TOTAL.....</b>	<b>11 323,80 €</b>

Les recettes annuelles d'assainissement sont les suivantes (Données 2013) :

Abonnements.....	4 226,67 €
<b>TOTAL.....</b>	<b>4 226,67 €</b>

Le montant total des recettes annuelles liées à l'eau et à l'assainissement en 2013 est de **15 550,47 €**. Les taxes relatives à la pollution de l'eau et à la modernisation des réseaux ne sont pas comptabilisées car elles sont transparentes.

Après réalisation de la collecte de la zone 2AU (opération 3 du programme d'assainissement), il y aura 9 abonnés en plus. Les recettes supplémentaires seront les suivantes :

Recette supplémentaire : 9 \* 80 € = 720 €

Après réalisation de la collecte du secteur des Charles (opération 4 du programme d'assainissement), il y aura 9 abonnés en plus. Les recettes seront les suivantes :

Recette supplémentaire :  $9 * 80 \text{ €} = 720 \text{ €}$

### → Dépenses annuelles eau et assainissement

Les dépenses annuelles d'eau sont les suivantes :

Frais de personnel .....	1 700,00 €
Réparations fuite, changement compteur, ... ..	1 000,00 €
Provision travaux.....	2 000,00 €
<b>TOTAL.....</b>	<b>4 700,00 €</b>

Les dépenses annuelles d'assainissement sont les suivantes :

Remboursement emprunt station d'épuration .....	2 500,00 €
Frais de personnel .....	2 400,00 €
Frais divers (SATESE, carburant, fourniture administrative, fourniture d'entretien, vêtement de travail).....	1 500,00 €
Provision travaux.....	2 000,00 €
<b>TOTAL.....</b>	<b>8 400,00 €</b>

Le montant total des dépenses annuelles liées à l'eau et à l'assainissement est de **13 100 €**.

Le budget de l'eau et de l'assainissement était bénéficiaire en 2013.

### → Travaux : Financement de la part communale et impact sur le prix de l'eau

La part communale de l'opération 3 est la suivante :

Montant HT des travaux .....	36 700,00 €
Subventions (80% du montant HT des travaux).....	- 29 360,00 €
Remboursement des parties publiques des branchements .....	- 2 400,00 €
<b>TOTAL Part communale .....</b>	<b>4 940,00</b>

La part communale de l'opération 3 sera financée par autofinancement.

La part communale de l'opération 4 est la suivante :

Montant HT des travaux .....	89 100,00 €
Subventions (80% du montant HT des travaux).....	- 71 280,00 €
Remboursement des parties publiques des branchements .....	- 3 600,00 €
<b>TOTAL Part communale .....</b>	<b>14 220,00</b>

L'opération 4 sera réalisée d'ici 5 à 10 ans. La commune provisionnera les bénéfices du budget de l'eau et de l'assainissement et réalisera un emprunt si besoin.

La commune devra sans doute faire un prêt relais pour l'avance de la TVA.

## 4/ ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

### 4.1/ Composition d'une filière d'assainissement non collectif

Une filière d'assainissement non collectif est composée des ouvrages suivants :

#### → une fosse toutes eaux

Elle collecte toutes les eaux usées de l'habitation (sanitaire, cuisine, salle de bain, évier, buanderie...) mais pas les eaux pluviales. Elle doit être munie d'au moins un tampon de visite, permettant l'accès au volume complet de la fosse. Elle peut être suivie d'un préfiltre ou celui-ci peut être intégré à la fosse.

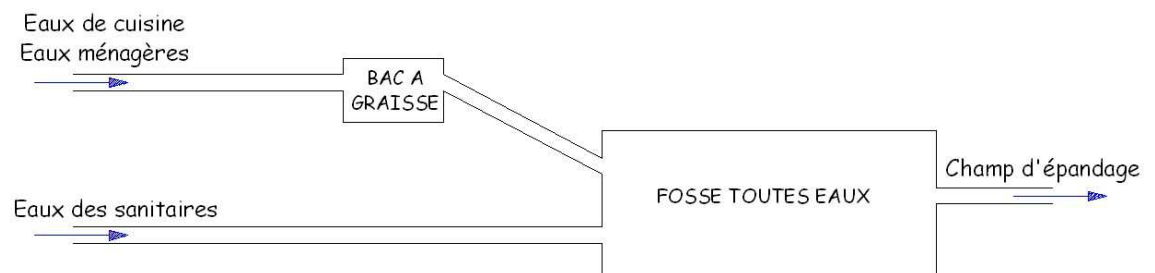
Elle doit être accessible et ventilée.

La capacité d'une fosse toutes eaux est de 3 m<sup>3</sup> pour 5 pièces principales. Le volume doit être supérieur si le nombre de pièces principales est supérieur à 5.

#### → un bac à graisse

Si la fosse toutes eaux est positionnée à plus de 10 m de l'habitation, un bac à graisse devra être placé le plus près possible des murs extérieurs, à moins de 2 m, afin que les graisses n'aient pas le temps de se refroidir et de se déposer dans la canalisation. Si la fosse est positionnée à moins de 10 m de l'habitation, le bac à graisse n'est pas obligatoire mais recommandé.

Le bac à graisse aura une capacité de 200 litres s'il collecte seulement les eaux de cuisine. Sa capacité sera de 500 litres s'il collecte également les eaux ménagères (salle de bains, cuisine, évier,...), ce qui est conseillé. Les eaux des sanitaires ne transitent pas par le bac à graisse. Elles s'écoulent directement dans la fosse toutes eaux.



Le positionnement de la fosse toutes eaux à proximité immédiate de l'habitation présente l'avantage d'un support sur lequel la ventilation peut prendre appui pour être montée jusqu'au faîtage. En cas de positionnement éloigné de l'habitation, la mise en place de la ventilation est problématique.

#### → une ventilation

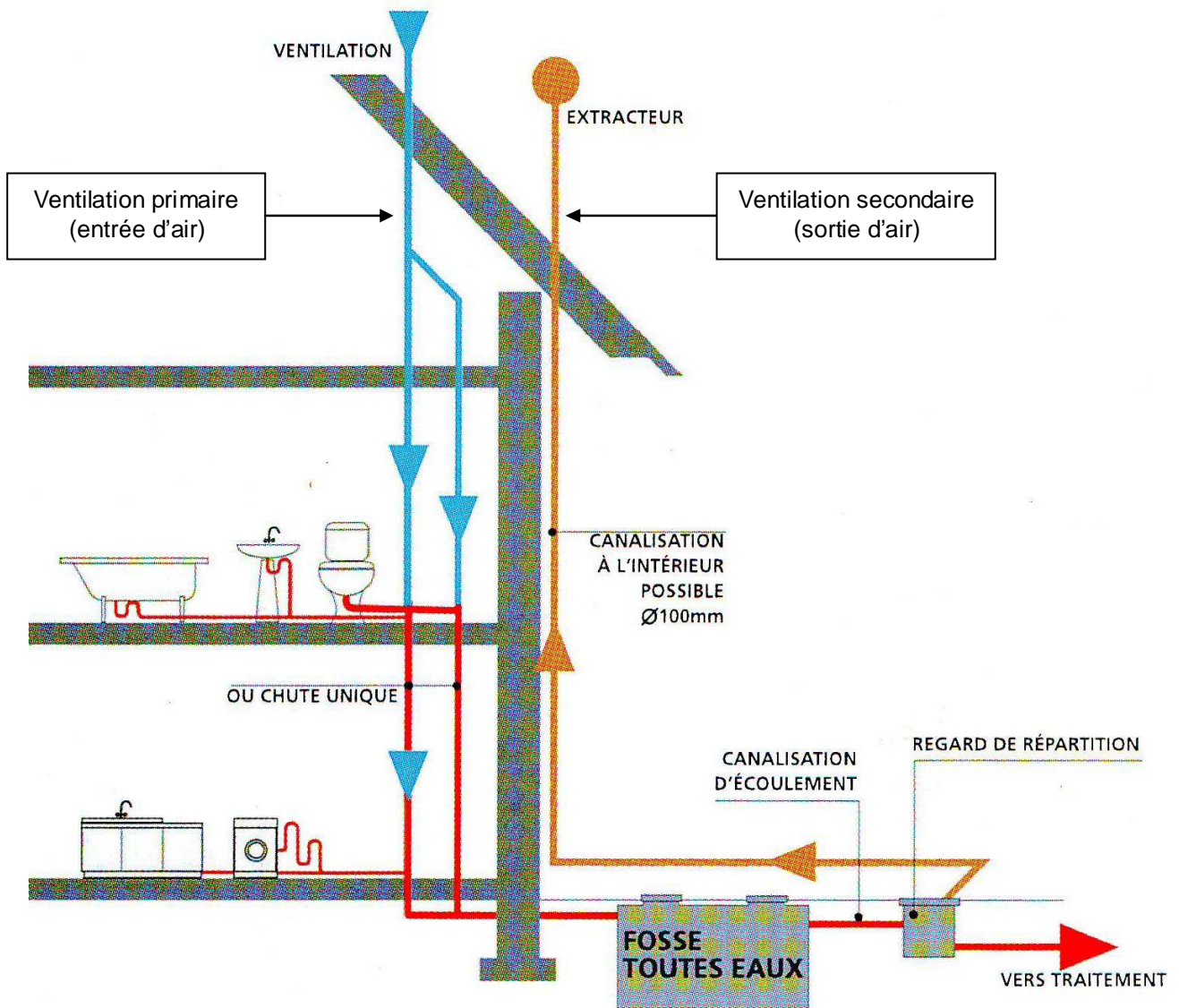
La fosse toutes eaux génère des gaz de fermentation qui doivent être évacués par une ventilation efficace afin que les résidents ne soient pas gênés par des mauvaises odeurs.

Cette ventilation est constituée par une entrée et une sortie d'air :

- l'entrée constitue la ventilation dite « primaire ». Il s'agit d'une prise d'air positionnée sur les ouvrages de chute (chute, évier, machine à laver, ...),
- la sortie constitue la ventilation dite « secondaire ». Il s'agit d'une prise d'air à l'aval de la fosse toutes eaux, avant le champ d'épandage.

Le système de ventilation est muni d'un extracteur statique ou éolien. Les canalisations constitutives de l'entrée de l'évacuation ont un diamètre identique à ceux des canalisations de branchement avec un diamètre minimal de 100 mm.

La canalisation d'extraction est prolongée au-dessus de la toiture et des locaux habités, en évitant autant que possible les coudes à 90°.



SCHEMA DE PRINCIPE DE LA VENTILATION  
(Extrait Document Agence de l'eau)

#### → un traitement

Le traitement assure l'épuration des eaux usées. Il peut être constitué d'un champ d'épandage classique ou par une installation agréée.

Il doit être dimensionné en fonction de la perméabilité du sol, du contexte environnemental (présence d'une nappe, ...) et de la capacité d'accueil du bâtiment assaini.

Un dispositif d'assainissement non collectif relève généralement de l'arrêté du 7 septembre 2009, modifié par l'arrêté du 7 mars 2012, qui fixe les prescriptions techniques applicables aux installations d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique inférieure ou égale à 1,2 kg/ de DBO<sub>5</sub> (ce qui correspond à 20 EH).

Cet arrêté indique que les eaux usées domestiques sont traitées par le sol en place ou par des installations composées de dispositifs agréés par les ministères en charge de l'écologie et de la santé (filtres compacts, micro-station, ...).

La liste des installations agréées figure sur le portail de l'assainissement non collectif géré par le Ministère de l'Ecologie, du développement durable et de l'énergie et du Ministère des affaires sociales et de la santé. Ce portail est accessible à l'adresse suivante : <http://www.assainissement-non-collectif.developpement-durable.gouv.fr> rubrique « Entreprises » onglet « Dispositifs de traitement agréés ».

Les concentrations maximales en sortie de traitement, calculées sur un échantillon moyen journalier doivent être de 30 mg/l en MES (matières en suspension) et de 35 mg/l en DBO<sub>5</sub> (Demande Biologique en Oxygène).

Si le dispositif a une capacité supérieure à 20 EH, il relève de l'arrêté du 22 juin 2007 relatif à la collecte, au transport et au traitement des eaux usées des agglomérations d'assainissement ainsi qu'à la surveillance de leur fonctionnement et de leur efficacité, et aux dispositifs d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique supérieure à 1,2 kg/j de DBO<sub>5</sub>.

#### 4.2/ Conditions de mise en œuvre d'un dispositif d'assainissement individuel

Les eaux pluviales et de ruissellement doivent être détournées du champ d'épandage.

Le champ d'épandage devra être laissé en prairie naturelle et le recouvrement réalisé dans un matériau perméable à l'eau et à l'air.

Arbres et arbustes sont proscrits pour cause de racines pouvant obstruer les tuyaux d'épandage.

Le champ d'épandage doit se trouver à :

- 35 m d'un puits, d'une source ou d'un forage utilisé pour la consommation humaine (article 2 de l'arrêté du 7 septembre 2009),
- 5 m de l'habitation (minimum conseillé),
- 3 m de la limite de propriété (minimum conseillé),
- 3 m d'arbres, d'arbustes ou de plantations (minimum conseillé).

#### **La circulation des véhicules sur les ouvrages d'assainissement individuel est strictement interdite.**

Il est rappelé que les eaux de piscine ne devront en aucun cas transiter par la fosse toutes eaux et le champ d'épandage. D'une manière générale, aucune autres eaux que les eaux issues des WC, évier, salle de bains et cuisine ne doivent transiter dans la filière d'assainissement.

Il est recommandé de matérialiser les 4 coins du champ d'épandage (poteaux, rochers, pots de fleurs, ...) afin de faciliter les interventions ultérieures.

#### 4.3/ Opérations d'entretien d'une filière d'assainissement individuel

Bac à graisse (si présence) : nettoyage tous les 6 mois. Les résidus de curage peuvent être évacués avec les ordures ménagères.

Fosse septique toutes eaux : périodicité de la vidange à moduler selon la hauteur de boues qui ne doit pas dépasser 50% du volume utile (généralement tous les 4 ans). La vidange doit être effectuée par un organisme agréé qui délivre un certificat de vidange.

Préfiltre : nettoyage chaque année.

Champ d'épandage : vérifier son état de colmatage 1 fois par an dans les regards de maillage et le bon écoulement des eaux dans le regard de répartition.

#### 4.4/ Rôle du SPANC

Le SPANC est le Service Public de l'Assainissement Non Collectif. Ce service est organisé par la Communauté des Communes du Diois.

Il a pour mission le contrôle technique de l'assainissement individuel :

- contrôle de la conception, de l'implantation et de la réalisation d'une installation neuve ou réhabilitée,
- contrôle des installations existantes,
- vérification périodique du bon fonctionnement des installations.

Le SPANC doit être averti en cas de travaux réalisés sur l'installation d'assainissement non collectif. Le SPANC doit valider l'installation projetée avant la réalisation des travaux puis doit contrôler la bonne exécution des travaux avant recouvrement de la filière. Le propriétaire concerné doit contacter le SPANC avant et pendant les travaux.

La prestation du SPANC fait l'objet de redevances qui incombent aux propriétaires privés. Les tarifs du SPANC de la CCD sont les suivants :

- le contrôle de conception est facturé 87,5 €,
- le contrôle des travaux est facturé 87,5 €,
- le contrôle de bon fonctionnement (1 fois tous les 7 ans) est facturé 175 €.

#### 4.5/ Etat du parc des dispositifs d'assainissement individuel

Depuis la réalisation de l'étude de zonage et de programmation de l'assainissement par la Société « GEOPLUS » en décembre 2000, la commune de Marignac en Diois a délégué la compétence de l'assainissement non collectif à la Communauté des Communes du Diois qui a mis en place un SPANC (Service Public de l'Assainissement Non Collectif). Ce service a débuté en début d'année et aucun contrôle n'a encore été réalisé sur le territoire communal.

Le paragraphe suivant reprend les éléments contenus dans l'étude de la Société « GEOPLUS ».

Lors de la réalisation de l'étude de zonage initiale, 49 questionnaires relatifs aux systèmes d'assainissement individuel ont été envoyés. Le taux de retour a été de 100%. Il faut noter cependant que 4% des réponses ne permettent pas de connaître le système en place.

Il ressort du dépouillement des questionnaires que :

- environ 16% des habitations possède un épandage souterrain dont la moitié est aux normes actuelles (fosse septique toutes eaux + champ d'épandage),
- 72% des habitations rejettent leurs eaux pré-traitées (eaux sortant du bac à graisse ou d'une fosse septique ou d'une fosse toutes eaux) dans le milieu naturel (puits perdu, fossé ou ruisseau),
- 8% des habitations rejettent leurs eaux usées directement dans le milieu traitement.

Les résultats sont synthétisés dans le tableau suivant.

Liste des abréviations :

FS = Fosse septique

FSTE = Fosse toutes eaux

TF = Tranchées filtrantes

PP = Puits Perdu

Filière	%	Année de réalisation
① FSTE+ épandage	8 %	1994 à 1997
② FS + TF	8 %	1969 à 1992
③ FS ou FSTE ⇒ PP	6 %	1973 à 1988
FS ou FSTE ⇒ milieu naturel	66 %	1965 à 1998
④ Rejets directs au milieu naturel	8 %	

TABLEAU SYNTHETIQUE DES DISPOSITIFS D'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

Source : Etude GEOPLUS

#### 4.6/ Aptitudes des sols à l'assainissement individuel

Des études de sols ont été réalisées

La Société « GEOPLUS » a réalisé des sondages de sol accompagnés de tests de perméabilité et a déterminé la technique d'épandage adaptée au sol en place dans les secteurs du Moulin et de Serre-Noir. Le secteur des Charles a aussi été étudié mais il classé en zone d'assainissement collectif différé. Les paragraphes relatifs à ces secteurs reprennent les éléments contenus dans l'étude de la Société « GEOPLUS ».

Environnement et Paysage a réalisé des études de sol complémentaires afin de couvrir les zones urbaines qui n'ont pas été étudiées par la Société GEOPLUS.

#### **→ Contexte géologique de la commune**

Le nord de la commune est marqué par les premiers reliefs du Vercors. Le substratum géologique local est constitué par des calcaires et marno-calcaires du Barrémien et de l'Hauterivien. La partie sud de la commune est caractérisée par la présence de calcaires blancs, calcaires marneux et marnes du Berriasien.

Dans les vallées, le substratum est généralement masqué par des éboulis vifs ou stabilisés et des éluvions ou des écroulements rocheux (cartes géologiques du BRGM « Die » et « Charpey »).

#### **→ Secteur du Moulin**

Le secteur étudié par la Société « GEOPLUS » ne correspond pas à la zone urbaine 2AU. Des sondages ont été réalisés le 01/08/2013. Les sondages sont localisés ci-après.

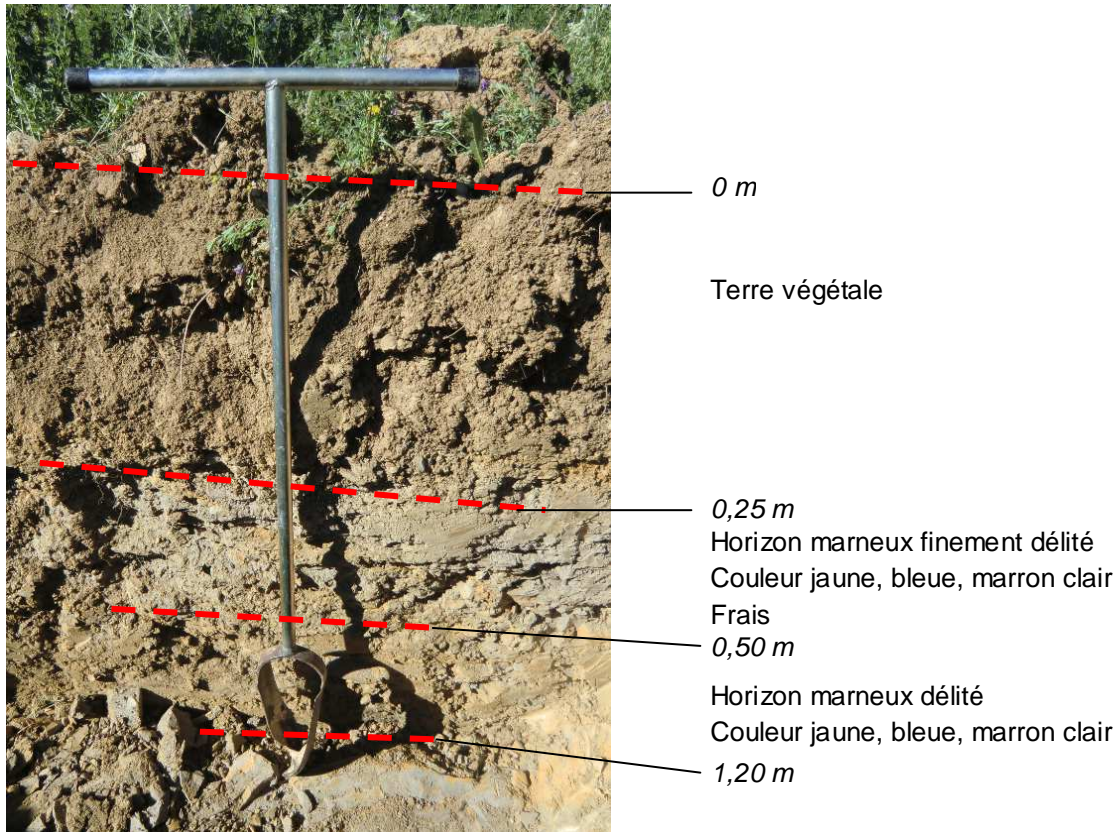




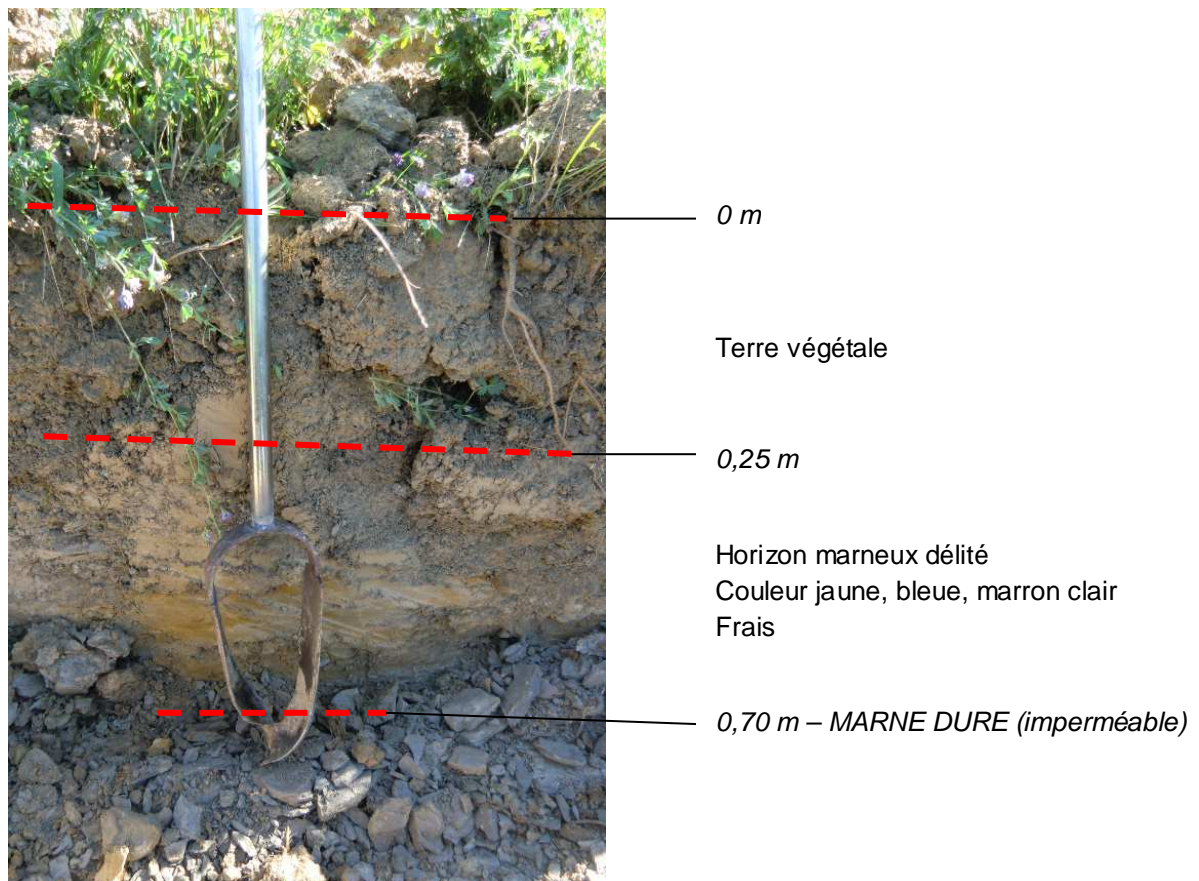
LOCALISATION DES SONDAGES  
Source image de fond : GEOPORTAIL



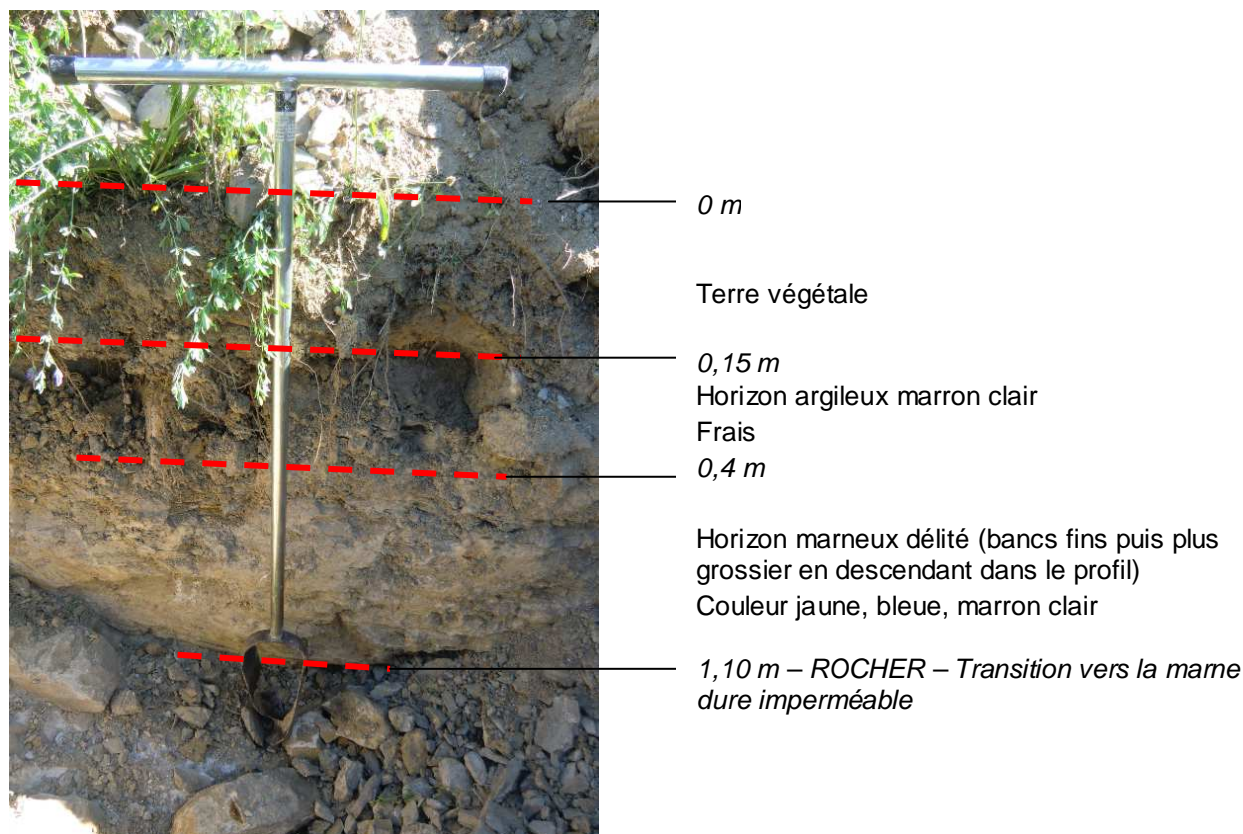
## SONDAGE 1



## SONDAGE 2



## SONDAGE 3



Les sondages mettent en évidence des bancs marneux, délités en partie supérieure. La marne dure imperméable est trouvée à faible profondeur.

Il n'y a pas de captage, puits, forage ou source utilisés pour la consommation humaine dans un périmètre de 35 m.

- **Secteur inapte à l'infiltration** – Perméabilité < 5 mm/h
- **Secteur classé en zone d'assainissement collectif**

### → Secteur Serre-Noir

Cette zone s'étend en pied de versant ouest du Serre de l'Adret, en rive gauche du ruisseau des Pérouses. Les pentes sont variables. Elles augmentent lorsque l'on s'éloigne du cours d'eau jusqu'à devenir supérieures à 15% en limite est.

L'ensemble des habitations du secteur est relié au réseau d'eau communal. Il n'existe pas de points d'eau à proximité de la zone d'étude. Les sondages de reconnaissance, descendus jusqu'à 3,20 m de profondeur n'ont pas mis en évidence de venue d'eau.

Les cinq sondages de reconnaissance ont mis en évidence une même séquence lithologique. Sous une couche de terre végétale, on trouve :

- un limon sableux d'épaisseur variable de 0,2 à 1,1 m (absent en P1 et P5) reposant sur :
- des cailloutis à matrice limono-sableuse reconnus jusqu'à 3,10 m de profondeur en P4,
- un limon à cailloux est observable sous l'horizon de cailloutis en P1, P3 et P5. Il a été reconnu jusqu'à 3,20 m de profondeur en P1.

Six essais d'infiltration de type Porchet à niveau constant ont été effectués sur le secteur. Les résultats obtenus sont les suivants :

FORMATION TESTEE	ESSAI	PROFONDEUR	RESULTAT
Limon sableux	K2	0.80 m	12 mm/h
	K4	0.65 m	24 mm/h
Cailloutis à matrice limono-sableuse (cailloutis plus ou moins nombreux)	K1	0.95 m	340 mm/h
	K3	1.05 m	1000 mm/h
	K5	1.55 m	100 mm/h
	K6	0.85 m	93 mm/h

RESULTAT DES TESTS DE PERMEABILITE

Source : Etude GEOPLUS

Les perméabilités moyennes sont les suivantes :

- Limons sableux : 18 mm/h,
- Cailloutis à matrice limono-sableuse : 200 mm/h.

La valeur de 1000 mm/h est atypique et n'a pas été prise en compte dans le calcul de la perméabilité moyenne de la formation.

Ce secteur comporte 3 zones différentes.

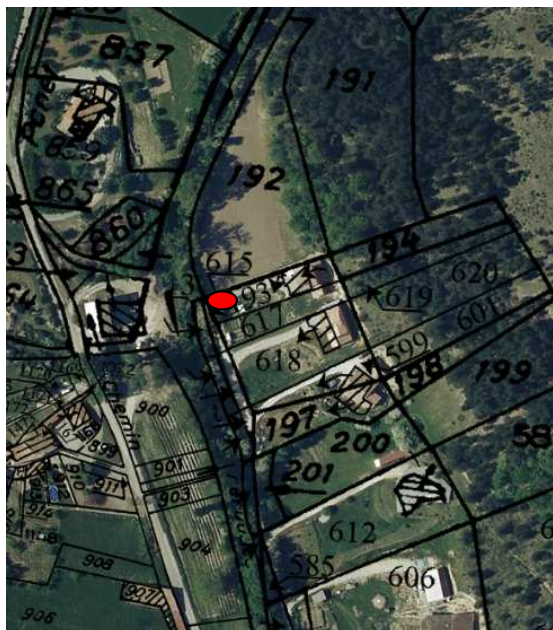
- **Secteur inapte à l'infiltration** – Pente > 15%
- **Secteur inapte à l'infiltration** – Proximité du ruisseau
- **Secteur apte à l'infiltration**

Carte en annexes :

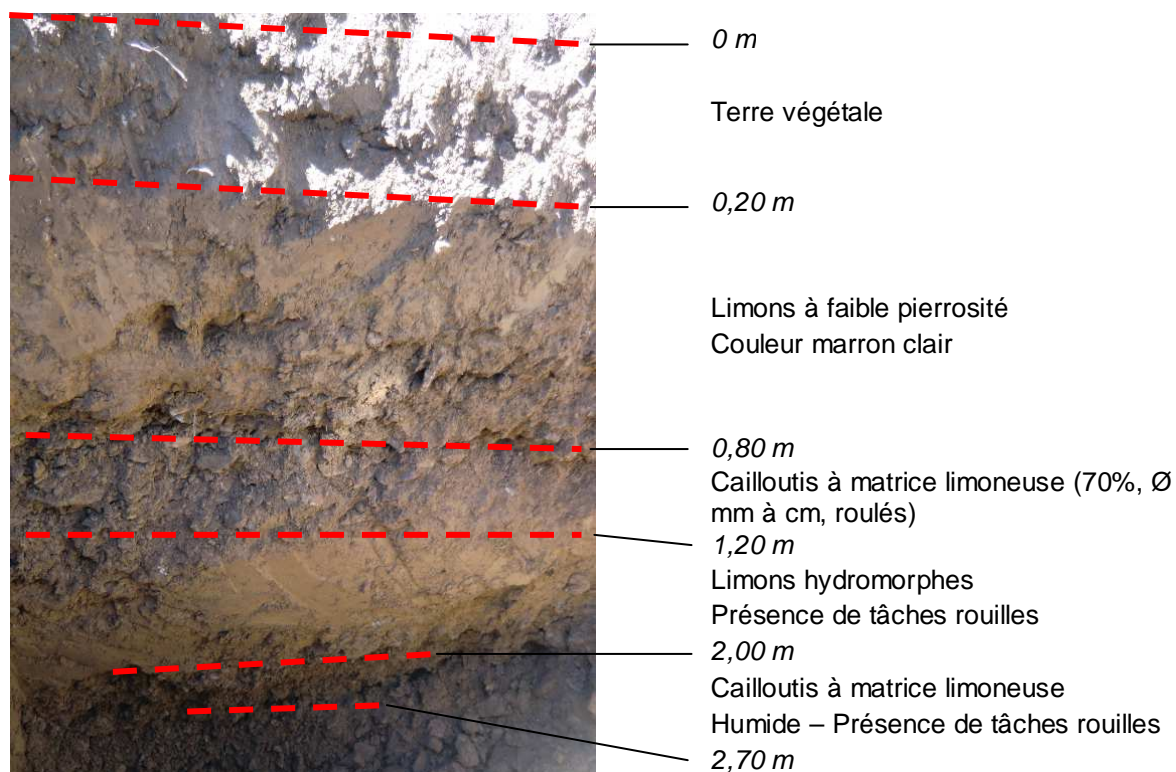
*Serre Noir – Implantation des sondages de reconnaissance et carte d'aptitude*

Le secteur étudié par la Société « GEOPLUS » ne couvre pas la totalité de la zone UBa. Un sondage de sol et des tests de perméabilité ont été réalisés sur la parcelle 192 par Environnement et Paysage le 11/07/2013.





LOCALISATION DU SONDAGE  
Source image de fond : GEOPORTAIL



La perméabilité est de 110 mm/h à 0,8 m de profondeur et de 10 mm/h à 1,25 m de profondeur (essais à niveau constant de type Porchet). La perméabilité de surface est bonne mais elle diminue rapidement dans le profil et des signes d'hydromorphie ont été mis en évidence.

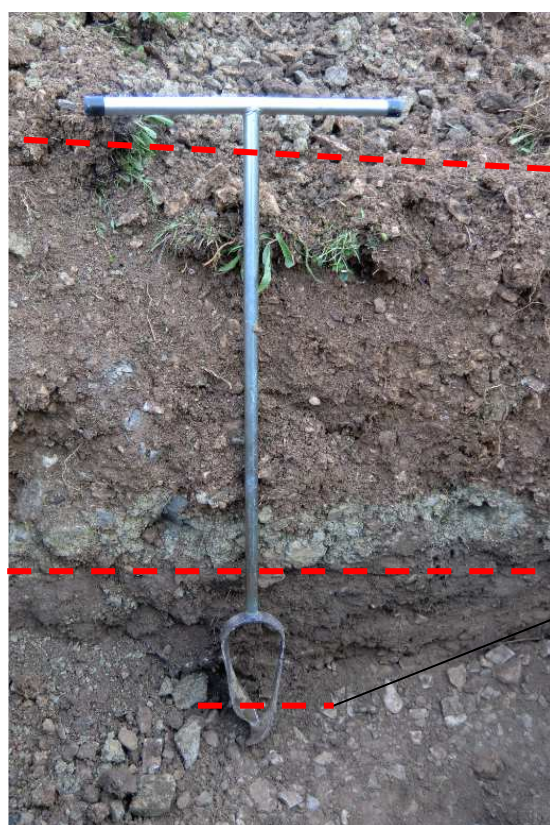
Il n'y a pas de captage, forage ou source utilisés pour la consommation humaine dans un périmètre de 35 m.

- **Secteur inapte à l'infiltration** – Perméabilité < 30 mm/h et hydromorphie.

Un second sondage a été réalisé sur la parcelle 612 le 08/10/2013.



LOCALISATION DU SONDAGE  
Source image de fond : GEOPORTAIL



0 m

Terre rapportée (0,2 m de terre végétale  
puis horizon argileux et marneux délité)

0,70 m

Limons à faible pierrosité  
Couleur marron clair

1,20 m

Cailloutis à matrice limoneuse  
(80%, Ø mm à cm, roulés)

Sondage surcreusé jusqu'à 1,70 m de  
profondeur

La perméabilité est de 62 mm/h à 0,7 m de profondeur et de 184 mm/h à 1,20 m de profondeur (essais à niveau constant de type Porchet).

Il n'y a pas de captage, forage ou source utilisés pour la consommation humaine dans un périmètre de 35 m.

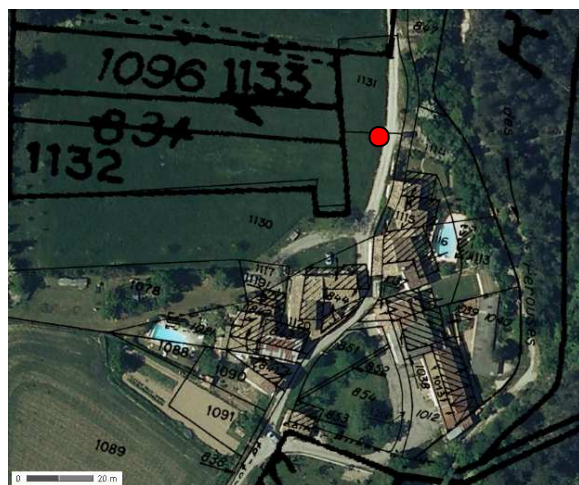
▪ **Secteur apte à l'infiltration**



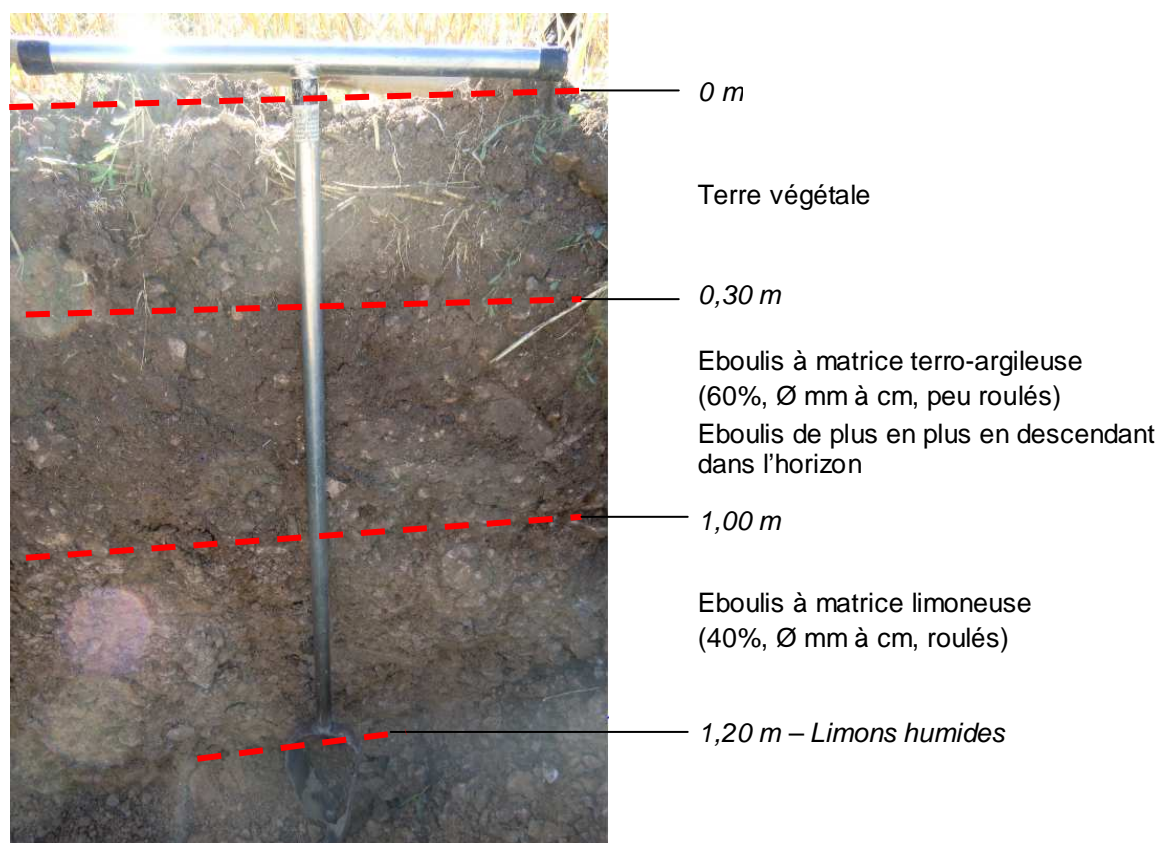
### → Secteur L'Ermite

Le secteur de l'Ermite n'a pas été étudié par la Société « GEOPLUS ».

Un sondage de sol et des tests de perméabilité ont été réalisés sur la parcelle 1130 par Environnement et Paysage le 11/07/2013.



LOCALISATION DU SONDAGE  
Source image de fond : GEOPORTAIL



La perméabilité est de 657 mm/h à 0,7 m de profondeur et de 32 mm/h à 1,20 m de profondeur (essais à niveau constant de type Porchet).

Des sources (non captées) sortent en amont du champ. Il faudra bien entretenir les fossés afin que le sol ne s'engorge pas. Il n'y a pas de captages utilisés pour la consommation humaine dans un périmètre de 35 m.

#### ▪ Secteur apte à l'infiltration

### → Secteur Les Chambards

Ce secteur n'a pas été étudié par la Société « GEOPLUS ». Un sondage de sol et des tests de perméabilité ont été réalisés sur la parcelle 864 (en face de l'alambic) par Environnement et Paysage le 11/07/2013. La parcelle comporte des matériaux rapportés sur la majorité de sa surface notamment en amont. Le sondage a été réalisé dans la partie naturelle (en bas de la parcelle).



LOCALISATION DU SONDAGE  
Source image de fond : GEOPORTAIL



0 m

Cailloutis à matrice terreuse et sableuse  
(65%, Ø mm à cm, peu roulés)  
Couleur marron foncé en haut de profil  
puis clair en profondeur

1,20 m

La perméabilité est de 69 mm/h à 0,7 m de profondeur et supérieure à 1000 mm/h à 1,20 m de profondeur (essais à niveau constant de type Porchet). Le sondage a été surcreusé ensuite jusqu'à 1,35 m. On trouve des éboulis fins à matrice sablo-argileuse (80%, mm à cm, peu roulés).

Il n'y a pas de captage pour la consommation humaine dans un périmètre de 35 m.

#### ▪ Secteur apte à l'infiltration

#### 4.7/ Filières d'assainissement individuel à mettre en place

##### → Généralités

La préconisation d'une filière d'assainissement individuel concerne les secteurs à construire (mise en place d'une filière neuve).

Le dimensionnement des champs d'épandage indiqué ci-après est valable pour une habitation comportant 5 pièces principales. Si la capacité d'accueil de l'habitation est plus importante, la surface du champ d'épandage doit être augmentée en conséquence.

Les dispositifs d'épandage sont explicités sur des fiches pages suivantes (Document Agence de l'Eau). Les détails de réalisation des filières sont indiqués dans le DTU 64.1.

En dehors des quartiers étudiés, la définition de la filière d'assainissement non collectif est à la charge des propriétaires privés (zones UAa déjà bâties, zones A et zones N).

##### → Zone UAa (secteur de l'Ermite parcelle 1130 en bas du champ)

*Zone verte :*

La filière d'assainissement individuel à mettre en place est la technique classique des tranchées d'infiltration à faible profondeur : 50 ml de tranchées jusqu'à 5 pièces principales avec 10 ml supplémentaire par pièce principale supplémentaire au-delà de 5. L'emprise du champ d'épandage pour 5 p. p. est de l'ordre de 60 m<sup>2</sup> (3 tranchées de 17 ml).

Selon la taille de la parcelle acquise, l'emprise du champ d'épandage peut être considérée comme importante. Un filtre à sable vertical non drainé de 25 m<sup>2</sup> pour 5 pièces principales avec 5 m<sup>2</sup> supplémentaire par pièce principale supplémentaire au-delà de 5 peut également être mis en place. Cette technique nécessite une emprise foncière moins importante mais elle est plus onéreuse.

##### → Zone UBa (secteur Serre-Noir)

*Zone verte :*

La filière d'assainissement individuel à mettre en place est la technique classique des tranchées d'infiltration à faible profondeur : 50 ml de tranchées jusqu'à 5 pièces principales avec 10 ml supplémentaire par pièce principale supplémentaire au-delà de 5. L'emprise du champ d'épandage pour 5 p. p. est de l'ordre de 60 m<sup>2</sup> (3 tranchées de 17 ml).

Selon la taille de la parcelle acquise, l'emprise du champ d'épandage peut être considérée comme importante. Un filtre à sable vertical non drainé de 25 m<sup>2</sup> pour 5 pièces principales avec 5 m<sup>2</sup> supplémentaire par pièce principale supplémentaire au-delà de 5 peut également être mis en place. Cette technique nécessite une emprise foncière moins importante mais elle est plus onéreuse.

*Zone bleue :*

La filière d'assainissement individuel à mettre en place est une filière drainée. Il peut s'agir :

- soit d'un filtre à sable vertical drainé (25 m<sup>2</sup> pour 5 pièces principales avec 5 m<sup>2</sup> supplémentaire par pièce principale au-delà de 5),
- soit d'une installation agréée (filière compacte, filière plantée, microstation à culture libre, microstation à culture fixée) - cf. liste des installations agréées à l'adresse suivante : <http://www.assainissement-non-collectif.developpement-durable.gouv.fr>

Les eaux traitées se rejettent dans le ruisseau des Pérouses. Les particuliers devront obtenir une autorisation de rejet du propriétaire du ruisseau (qui est le propriétaire de la parcelle limitrophe du ruisseau).



**Zone rouge :**

L'implantation du champ d'épandage est interdite (pente > 15%).

**→ Zone UBa (secteur Les Chambards)****Zone verte :**

La filière d'assainissement individuel à mettre en place est la technique classique des tranchées d'infiltration à faible profondeur : 45 ml de tranchées jusqu'à 5 pièces principales avec 9 ml supplémentaire par pièce principale supplémentaire au-delà de 5. L'emprise du champ d'épandage pour 5 p. p. est de l'ordre de 55 m<sup>2</sup> (3 tranchées de 15 ml).

Selon la taille de la parcelle acquise, l'emprise du champ d'épandage peut être considérée comme importante. Un filtre à sable vertical non drainé de 25 m<sup>2</sup> pour 5 pièces principales avec 5 m<sup>2</sup> supplémentaire par pièce principale supplémentaire au-delà de 5 peut également être mis en place. Cette technique nécessite une emprise foncière moins importante mais elle est plus onéreuse.

Ces filières s'appliquent sur le bas de la parcelle 864, là où elle est restée en terrain naturel. Le reste de la parcelle a été remblayée et les remblais n'ont pas fait l'objet de sondages et de tests de perméabilité qu'il semblait logique que le champ d'épandage soit positionné en partie basse.

**→ Zone UF (Les Chambards) et zone UGa (Les Clots)**

La zone UF des Chambards et la zone UGa des Clos sont des zones destinées à recevoir des activités. Les effluents issus d'une activité peuvent être différents d'un effluent domestique en terme de volume et de nature des eaux usées. Les caractéristiques de l'activité doivent être connues pour préconiser une filière, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Le maître d'ouvrage d'un projet d'activité aura à charge de réaliser une étude qui définisse la filière d'assainissement individuel à mettre en place en fonction des caractéristiques de son activité.

Même si la filière ne peut pas être définie actuellement, il est quand même possible de se prononcer sur la faisabilité d'un assainissement individuel pour des eaux usées assimilable à des effluents domestiques. Dans le pire des cas, il faudra mettre en place une filière drainée qui est conditionnée par la proximité d'un exutoire. La zone UF des Chambards se situe à proximité du ruisseau des Peyrouses et la zone UGa des Clots se situe à proximité du ravin des Voutes. Une possibilité d'assainissement pourra être trouvée sur ces zones.

**→ Zones UAa déjà bâties, zones A et zones N**

Ces zones correspondent à des constructions existantes, à des zones déjà bâties.

L'étude de sol visant à déterminer la filière d'assainissement non collectif la plus adaptée au sol et à la dimensionner en fonction de la capacité d'accueil de l'habitation est à la charge des propriétaires privés.

Il est effectivement difficile de préconiser une filière en l'état. Pour ce faire, il faudrait déjà étudier la filière de chaque habitation et se prononcer sur sa conformité, puis étudier le contexte foncier, environnemental et d'accueil de chaque habitation afin de préconiser une filière.

Le SPANC aura réalisé le contrôle des installations existantes d'ici 7 ans et aura indiqué si des travaux sont à entreprendre. Si c'est le cas, le propriétaire privé pourra réaliser une étude de sol dont les coûts seront à sa charge.

#### 4.8/ Détails des filières d'assainissement individuel

Les dispositifs d'épandage sont explicités sur des fiches en annexes (Documents Agence de l'Eau).

Les détails de réalisation des filières sont indiqués dans le DTU 64.1. Ils ne figurent pas dans le présent dossier du fait que l'ouvrage est protégé par le droit d'auteur. Il est fortement recommandé aux entreprises réalisant les travaux d'en avoir connaissance.

*Schémas en annexes :*

*Document Agence de l'Eau « Fosse toutes eaux »*

*Document Agence de l'Eau «Epandage souterrain »*

*Document Agence de l'Eau « Lit filtrant vertical non drainé »*

*Document Agence de l'Eau « Lit filtrant drainé à flux vertical »*

#### 4.9/ Coût d'un dispositif d'assainissement individuel

Le coût d'un dispositif d'assainissement individuel complet (fosse + ventilation + champ d'épandage) varie selon la filière mise en place. Les coûts indiqués ci-après donnent seulement un ordre d'idée étant donné qu'ils peuvent varier en fonction de l'éloignement de l'habitation, de la topographie locale, ... :

- Tranchées d'infiltration à faible profondeur ± 8 000 € HT,
- Filtre à sable vertical non drainé ± 12 000 € HT,
- Filtre à sable vertical drainé ± 15 000 € HT.

Le coût de la vidange d'une fosse toutes eaux par un organisme agréé varie entre 300 et 500 € HT.

## **5/ EAUX PLUVIALES**

Un schéma directeur d'assainissement doit indiquer si la commune rencontre des problèmes en matière d'eaux pluviales et, le cas échéant, établir un zonage d'ordre pluvial.

Les eaux pluviales du village sont collectées par l'ancien réseau unitaire.

Sur le reste du territoire communal, les eaux pluviales sont naturellement drainées par des fossés et des ravins.

La commune n'a pas signalé de difficultés liées à l'évacuation des eaux pluviales.

Le schéma d'assainissement ne contiendra pas de zonage d'ordre pluvial.

## **6/ CARTE DE ZONAGE DE L'ASSAINISSEMENT**

### **6.1/ Zones en assainissement collectif**

Les zones en assainissement collectif concernent les zones :

- UA, 1AU et UG du village
- les zones UA et UB du Moulin,
- et la zone 2AU.

Dans ces zones, le propriétaire a obligation de se raccorder au réseau d'assainissement communal. La commune perçoit une redevance assainissement qu'elle facture au propriétaire.

Le secteur des Charles est classé en zone d'assainissement collectif différé. Cette classification indique que ce secteur sera raccordé à terme au réseau d'assainissement mais la commune n'est pas tenue à un délai de réalisation.

### **6.2/ Zones en assainissement non collectif**

Les zones en assainissement non collectif concernent les zones :

- UAa (secteurs de la Croix, les Chambards et l'Ermite),
- UBa (secteurs de Serre-Noir et des Chambards),
- UF des Chambards,
- UGa des Clos,
- ainsi que les zones A et N.

Dans les zones en assainissement individuel, les coûts d'investissement et d'entretien de l'installation individuelle sont à la charge du propriétaire privé. La commune ne perçoit pas de redevance assainissement.

### **6.3/ Zonage pluvial**

La carte de zonage n'indique pas de zone liée aux eaux pluviales du fait que la commune n'a pas signalé de difficulté liée à l'écoulement des eaux pluviales.

*Carte dans pochette jointe au rapport :*

*Zonage de l'assainissement*

## 7/ SDAGE, SAGE et NATURA 2000

### 7.1/ Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE RMC)

Projet pour l'eau et les milieux aquatiques pour les 15 années à venir, il constitue à la fois un outil de gestion prospective et de cohérence au niveau des grands bassins hydrographiques en orientant les SAGE (Schéma d'aménagement et de gestion des eaux) et les contrats de rivière, en rendant compatibles les interventions publiques sur des enjeux majeurs, en définissant de nouvelles solidarités dans le cadre d'une gestion globale de l'eau et de développement durable.

Le SDAGE du bassin Rhône-Méditerranée-Corse, approuvé par l'arrêté du MEEDDM du 20/11/2009, est opposable à l'Etat, aux collectivités locales et aux établissements publics. Il détermine 8 orientations fondamentales pour une gestion équilibrée de l'eau et des milieux aquatiques qui sont reprises ci-après en indiquant si le projet y satisfait.

→ *Orientation n°1 : Privilégier la prévention et les interventions à la source pour plus d'efficacité*

Compatibilité : Le projet n'est pas concerné par cette orientation.

→ *Orientation n°2 : Concrétiser la mise en œuvre du principe de non dégradation des milieux aquatiques*

#### Mesures complémentaires

- préserver la fonctionnalité et l'état des milieux en très bon état ou en bon état
- ne pas accentuer le niveau des perturbations subies par les milieux qui présentent un état dégradé
- préserver les espaces de bon fonctionnement des milieux aquatiques et ne pas compromettre l'équilibre quantitatif des milieux aquatiques
- ne pas compromettre l'intégrité des zones définies comme stratégiques pour l'alimentation en eau potable
- préserver la santé publique
- intégrer le nécessaire respect des objectifs environnementaux dans les documents d'urbanisme, les projets d'infrastructure et les politiques de développement économique
- intégrer le principe de non dégradation dans la définition des politiques reposant sur des usages nouveaux ou en développement
- anticiper et gérer les pollutions chroniques et accidentelles

Compatibilité : Le projet prévoit le raccordement de la zone 2AU et préconise des filières non collectives adaptées au sol. Il n'est pas à l'origine d'une dégradation de la qualité de l'eau, d'une atteinte aux ruisseaux affluents de la Drôme ou d'une atteinte aux zones naturelles remarquables.

→ *Orientation n°3 : Intégrer les dimensions sociales et économiques dans la mise en œuvre des objectifs environnementaux*

Compatibilité : Le projet n'est pas concerné par cette orientation.

→ *Orientation n°4 : Renforcer la gestion locale de l'eau et assurer la cohérence entre aménagement du territoire et gestion de l'eau*

Compatibilité : Le projet n'est pas concerné par cette orientation.

→ *Orientation n°5 : Lutter contre les pollutions en mettant la priorité sur les substances dangereuses et la protection de la santé*

Orientation n°5a : Poursuivre les efforts de lutte contre les pollutions d'origine domestique et industrielle

- mettre en place un traitement des rejets plus poussé
- déplacer le point de rejet des eaux d'épuration et/ou des réseaux pluviaux

- élaborer et mettre en œuvre un schéma directeur des eaux pluviales
- traiter les rejets d'activité vinicoles et/ou de productions agroalimentaires
- inventorier, gérer et/ou réhabiliter les décharges
- réaliser un diagnostic et améliorer le traitement des pollutions urbaines diffuses et dispersées
- acquérir des connaissances sur les pollutions et les pressions de pollution en général

Orientation n°5b : Lutter contre l'eutrophisation des milieux aquatiques

Orientation n°5c : Lutter contre les pollutions par les substances dangereuses

Orientation n°5d : Lutter contre la pollution par les pesticides par des changements conséquents dans les pratiques actuelles

Orientation n°5e : Evaluer, prévenir et maîtriser les risques pour la santé humaine

Compatibilité : Le projet est concerné par l'orientation 5a. La commune a mis en place un programme d'assainissement qui comprend notamment le raccordement du quartier des Charles à terme. Le projet n'est pas concerné par les orientations 5b à 5e.

→ *Orientation n°6 : Préserver et re-développer les fonctionnalités naturelles des bassins et des milieux aquatiques*

Orientation n°6a : Agir sur la morphologie et le découloisonnement pour préserver et restaurer les milieux aquatiques

Orientation n°6b : Prendre en compte, préserver et restaurer les zones humides

Orientation n°6c : Intégrer la gestion des espèces faunistiques et floristiques dans les politiques de gestion de l'eau

Compatibilité : Le projet n'est pas concerné par cette orientation. Il ne concerne pas un cours ou une zone humide.

→ *Orientation n°7 : Atteindre l'équilibre quantitatif en améliorant le partage de la ressource en eau et en anticipant l'avenir*

Compatibilité : Le projet n'est pas concerné par cette orientation.

→ *Orientation n°8 : Gestion des inondations, gérer les risques d'inondation en tenant compte du fonctionnement naturel des cours d'eau*

Compatibilité : Le projet n'est pas concerné par cette orientation. Il n'a pas d'impact sur le champ d'expansion des crues d'un cours d'eau.

La zone de travaux fait partie du sous-bassin ID\_10\_01 Drôme. Le tableau suivant indique les mesures à mettre en œuvre dans ce territoire.

ID_10_01	Drôme
Problème à traiter :	Pollution agricole : azote, phosphore et matières organiques
Mesures :	5C18 Réduire les apports d'azote organique et minéraux
Problème à traiter :	Substances dangereuses hors pesticides
Mesures :	5A04 Rechercher les sources de pollution par les substances dangereuses
Problème à traiter :	Dégradation morphologique
Mesures :	3C14 Restaurer les habitats aquatiques en lit mineur et milieux lagunaires
Problème à traiter :	Problème de transport sédimentaire
Mesures :	3C32 Réaliser un programme de recharge sédimentaire
Problème à traiter :	Altération de la continuité biologique
Mesures :	3C11 Créer ou aménager un dispositif de franchissement pour la montaison 3C12 Créer ou aménager un dispositif de franchissement pour la dévalaison
Problème à traiter :	Déséquilibre quantitatif
Mesures :	3A10 Définir des objectifs de quantité (débits, niveaux piézométriques, volumes mobilisables) 3A11 Etablir et adopter des protocoles de partage de l'eau 3A12 Définir des modalités de gestion en situation de crise 3A15 Créer un ouvrage de substitution 3A32 Améliorer les équipements de prélèvements et de distribution et leur utilisation 3C01 Adapter les prélèvements dans la ressource aux objectifs de débit

## EXTRAIT DU PROGRAMME DE MESURES DU SDAGE RMC

Le projet n'est pas concerné par :

- une pollution agricole,
- des substances dangereuses,
- une dégradation morphologique,
- des problèmes de transport sédimentaire,
- une altération de la continuité écologique,
- un déséquilibre quantitatif.

Le projet d'assainissement ne va pas à l'encontre d'une des orientations du SDAGE RMC.

### 7.2/ Schéma d'aménagement et de gestion des eaux (SAGE Drôme)

Le SAGE Drôme, validé en 1997, est entré en révision en juillet 2008 et a été approuvé fin 2011.

Le SAGE Drôme est un dossier constitué de 4 documents distincts et complémentaires :

- le Plan d'Aménagement et de Gestion Durable (PAGD) de la ressource en eau et des milieux aquatiques. Il expose la stratégie retenue pour le territoire suite à un important travail de concertation au sein des groupes de travail du SAGE. Pour chaque enjeu du SAGE, une liste d'objectifs est définie. Ces objectifs sont eux-mêmes déclinés en une série de dispositions référencées,
- le Règlement : il isole, dans un document bien identifié, les prescriptions réglementaires du SAGE. Il est illustré par des documents cartographiques associés,
- le Rapport environnemental : il permet d'identifier les incidences notables négatives sur l'environnement puis de les réduire, le cas échéant, en proposant des mesures correctrices,
- un Atlas cartographique.

Les enjeux identifiés dans le PAGD sont les suivants :

→ *Enjeu n°1 : Pour une gestion durable des milieux aquatiques*

Compatibilité : Le projet ne concerne pas un milieu aquatique.

→ *Enjeu n°2 : Pour un bon état quantitatif des eaux superficielles et souterraines*

Compatibilité : Le projet ne concerne pas une gestion quantitative de la ressource en eau.

→ *Enjeu n°3 : Pour une bonne qualité des eaux superficielles et souterraines et une qualité baignade*

Compatibilité : Le projet est concerné par la bonne qualité des eaux et la qualité baignade. La commune a entamé un programme d'assainissement qui a déjà mis en œuvre un réseau d'assainissement et une station d'épuration qui participent à maintenir une bonne qualité des eaux.

→ *Enjeu n°4 : Pour préserver et valoriser les milieux aquatiques, restaurer la continuité écologique et conserver la biodiversité*

Compatibilité : Le projet ne concerne pas un milieu aquatique.

→ *Enjeu n°5 : Pour un bon fonctionnement et une dynamique naturelle des cours d'eau*

Compatibilité : Le projet ne concerne pas un cours d'eau.

→ *Enjeu n°6 : Pour gérer les risques d'inondation en tenant compte du fonctionnement naturel des cours d'eau*

Compatibilité : Le projet n'a pas d'impact sur le champ d'expansion des crues d'un cours d'eau.

→ *Enjeu n°7 : Pour un territoire « vivant » et en harmonie autour de la rivière*

Compatibilité : Le projet n'a pas d'impact sur les zones naturelles et les paysages situés autour de la Drôme.

→ *Enjeu n°8 : Pour un suivi du SAGE à travers la mise en place d'un observatoire*

Compatibilité : Le projet n'est pas concerné par cet enjeu.

Le projet d'assainissement ne va pas à l'encontre d'un des enjeux du SAGE Drôme.

### 7.3/ Evaluation des incidences du projet sur les zones Natura 2000

#### **→ Identification des sites Natura 2000 susceptibles d'être impactés par le projet**

La commune de Marignac-en-Diois est concernée par le site FR8201682 « Pelouses et habitats rocheux du rebord méridional du Vercors ». Elle se trouve aussi à proximité du site FR8201744 « Hauts plateaux et contreforts du Vercors oriental ». Les caractéristiques de ces sites sont décrites ci-après.

#### ■ *Site FR8201682 « Pelouses et habitats rocheux du rebord méridional du Vercors »*

Ce site fait partie du massif du Vercors. Les versants très marqués nord-sud confèrent un fort intérêt se traduisant par une juxtaposition d'une flore subalpine au nord et d'une flore à caractère méridionale au sud. Le site est localisé sur deux domaines biogéographiques : 87% pour le domaine alpin et 13% pour le domaine méditerranéen. Station de Sabots de Vénus.

*Vulnérabilité du site* : Les milieux ouverts ont tendance à se fermer, un surpâturage de certaines zones peut aussi être néfaste. Les zones à Sabot de Vénus doivent faire l'objet d'une attention particulière pour éviter une fermeture trop importante du couvert forestier.



▪ *Site FR8201744 « Hauts plateaux et contreforts du Vercors oriental »*

Le Vercors est le plus grand massif des Préalpes calcaires. Un cinquième de sa surface est occupé par la plaque urgonienne calcaire des hauts plateaux. Cette plaque de trois kilomètres de large s'étend du Glandasse jusqu'au sud de Villard de Lans avec un prolongement nord incluant les arêtes du Gerbier, du Cornafion et du Moucherotte et un appendice sud avec la montagne du Jocou, Serre les Têtes et la Toussière.

Le site Natura 2000 englobe notamment la réserve naturelle nationale des hauts plateaux du Vercors, ainsi que les forêts domaniales (pour parties) du Gerbier, du Grand Veymont, du Petit Veymont, de Chichiliane et du Trièves occidental, et une portion de la crête Mont Barral - Montagne du Jocou.

L'intérêt de ce plateau karstique du Vercors, étudié par les spécialistes du monde entier, réside dans sa qualité de zone de référence d'étude du karst.

La végétation n'est pas moins remarquable avec la présence de l'une des plus belles pinèdes de Pins à crochets des Alpes du Nord, de nombreux habitats de pelouses, de falaises calcaires, de groupements forestiers et d'éboulis secs méridionaux abritant de nombreuses espèces végétales protégées au niveau national ou figurant sur la liste rouge française (et souvent sur la liste rouge régionale) : *Androsace helvetica*, *Galium saxosum*, *Heracleum pumilum* (ou *minimum*), *Berardia subcaulis* (plante endémique du sud-est de la France, appelée Berce naine)...

La Saxifrage sillonnée du Dauphiné (*Saxifraga exarata* subsp. *delphinensis*), qui figure sur les listes rouges nationale et régionale, est une plante endémique delphino-provençale.

Le Vercors compte la seule station des Alpes d'*Arenaria purpurascens* (Sabline pourprée), plante endémique pyrénéo-cantabrique.

Plusieurs espèces de chiroptères ont été notées sur le site, dont 4 espèces d'intérêt communautaire (Petit Rhinolophe, Petit Murin, Minioptère de Schreibers et Vespertilion à oreilles échancrées) et deux espèces protégées, figurant sur les listes rouges nationale et mondiale : le Vespère (ou Pipistrelle) de Savi (*Hypsugo savii*) et le Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*).

La faune entomologique est également très riche. Elle présente de nombreuses espèces relictées glaciaires signalées par la Société entomologique Rosalia.

L'extension septentrionale et méridionale se justifie par la présence d'espèces végétales pyrénéennes et insectes relictés boréo-arctiques au nord et d'espèces endémiques steppiques au sud conférant à ce site un grand intérêt scientifique et pédagogique.

Autre particularité notable : la fréquence des habitats mixtes qui se traduit par une typologie particulière de milieux " intégrant " différents habitats de l'annexe 1 de la directive Habitats, intégration qui représente l'essentiel de la couverture du site.

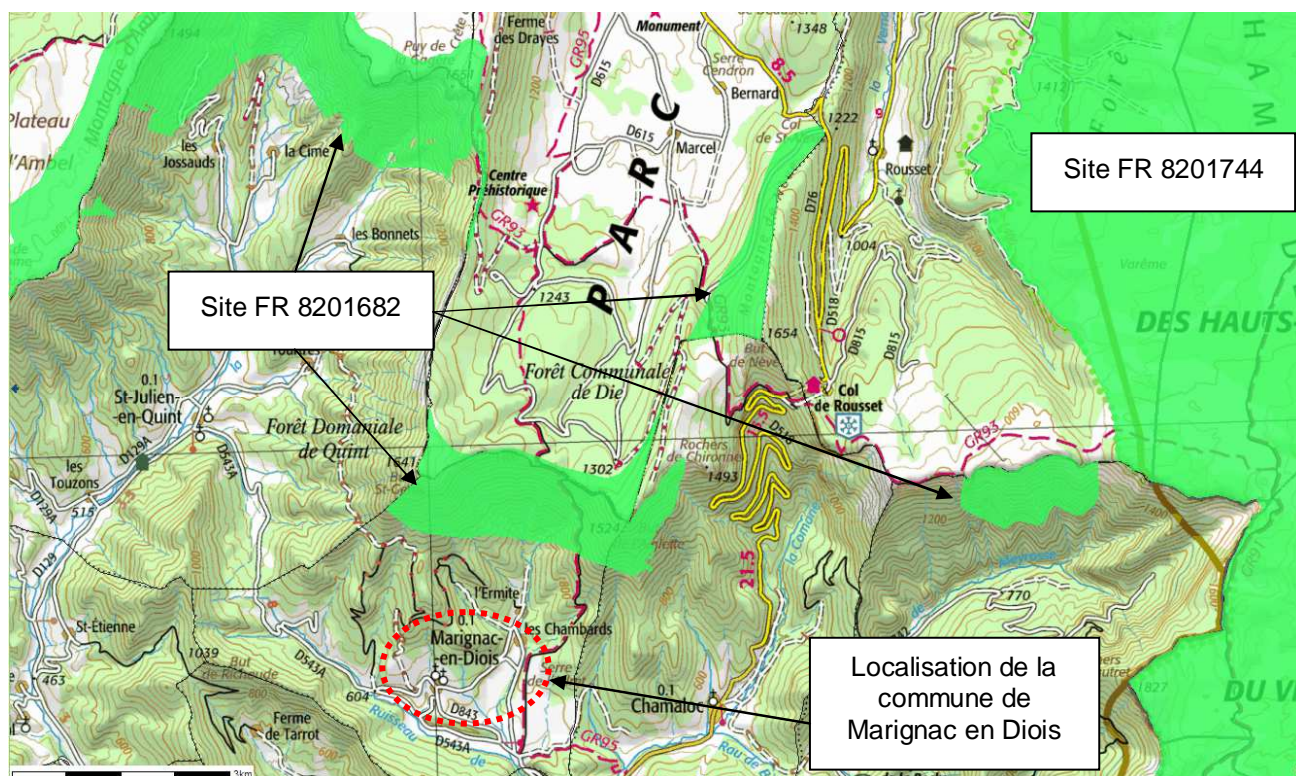
**Vulnérabilité du site :** Plus de 80% du site est classé en réserve naturelle nationale. Localement récession pastorale ou intensification sur d'autres zones.

Fragilité de certains secteurs liée à la déprise agricole (notamment sur la commune de Saint-Andéol).  
Accroissement de la fréquentation touristique.

Développement des stations de sport d'hiver à la périphérie.

**→ Localisation des sites susceptibles d'être impactés par le projet**

La carte suivante localise les sites Natura 2000 et la commune de Marignac en Diois.



LOCALISATION DES SITES NATURA 2000

Source : DREAL Rhône-Alpes

### → Incidences du projet sur les sites

Le projet mis en œuvre est un projet de développement urbain. L'incidence potentielle est liée à la destruction d'habitats.

- *Incidence sur le site FR8201682 « Pelouses et habitats rocheux du rebord méridional du Vercors »*

Ce site se trouve en altitude à 2 km du village de Marignac en Diois. Les projets urbain et d'assainissement n'ont pas d'incidence sur la fermeture des pelouses et ne sera pas à l'origine d'un surpâturage.

- *Incidence sur le site FR8201744 « Hauts plateaux et contreforts du Vercors oriental »*

Ce site se trouve aussi en altitude à plus de 10 km du village de Marignac en Diois. Les projets urbain et d'assainissement n'ont pas d'incidence sur l'activité pastorale et l'activité agricole. Il n'est pas prévu de développer une station de sport d'hiver.

Compte tenu de la localisation éloignée des zones Natura 2000, les projets urbains et d'assainissement ne sont pas de nature à porter atteinte à l'état de conservation des habitats naturels.



---

# Annexes

## **SCHEMA D'ASSAINISSEMENT** Commune de MARIGNAC EN DIOIS

AEP Commune de Marignac en Diois

Serre-Noir – Implantation des sondages de reconnaissance et carte d'aptitude

Document Agence de l'Eau « Fosse toutes eaux »

Document Agence de l'Eau « Epandage souterrain »

Document Agence de l'Eau « Lit filtrant vertical non drainé »

Document Agence de l'Eau « Lit filtrant drainé à flux vertical »